



AFFAIRES
Eugene Melnyk renonce
à contrôler Biovail
Page B 3



CULTURE
Paul McCartney a fait un séjour
«inoubliable» à Québec
Page B 7

ÉCONOMIE

Négociations de l'OMC

L'UPA prie Ottawa de s'opposer au projet d'entente

CLAUDE TURCOTTE

Les négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ont continué de faire des remous hier, à Genève et ailleurs, notamment ici alors que l'Union des producteurs agricoles (UPA) demande sans succès, depuis samedi dernier, au gouvernement canadien d'exprimer rapidement son opposition «au projet concocté en catimini», vendredi dernier, au sein d'un groupe restreint de sept puissances commerciales membres de l'OMC. L'opposition se manifeste aussi de façon très nette dans neuf pays membres de l'Union européenne, avec le président français, Nicolas Sarkozy, en tête. Et puis, il y a aussi la Chine, l'Inde et plusieurs autres pays en développement qui manifestent des réserves importantes. Bref, la tension a continué de monter.

«C'est sûr qu'on ne restera pas passif, si le gouvernement fédéral n'annonce pas clairement son opposition à un accord qui ne garantirait pas la gestion de l'offre»

ment fédéral n'annonce pas clairement son opposition à un accord qui ne garantirait pas la gestion de l'offre. Je ne veux pas qu'on se retrouve dans une situation où il y aurait un accord et que le gouvernement canadien n'aurait pas exprimé ses réserves», déclare M. Lacasse.

Les ministres pour la retenue

Par ailleurs, l'UPA continue de veiller au grain à Genève, où Marcel Groleau, président de la Fédération des producteurs de lait, a pu obtenir, pour la première fois depuis samedi matin, une réunion avec les deux ministres fédéraux, Michael Fortier et Gerry Ritz, qui en gros lui auraient présenté un résumé plutôt flou de la situation: on n'est pas si près que ça d'une entente; il y a encore plusieurs choses à discuter dans le petit groupe de sept, mais le climat est positif et, en somme, il est plutôt difficile de savoir ce qui en est exactement. Les deux ministres feraient valoir qu'il y a des enjeux plus grands que l'agriculture et qu'il vaudrait mieux maintenir une position de retenue.

Selon M. Groleau, l'accord envisagé prévoit une baisse de 23 % sur les produits dits sensibles, une mesure que le Canada a jusqu'à maintenant refusée. En outre, le Canada avait demandé avec d'autres pays qu'on plafonne les subventions dans les produits classés dans «la boîte verte», afin d'éliminer les distorsions dans les prix à l'exportation, mais les pays de l'Union européenne ont continué de subventionner les produits de la boîte verte et les États-Unis vont faire de même, ce qui rend insoutenable la concurrence dans le contexte d'une baisse des tarifs douaniers, soutient M. Groleau. Celui-ci craint que le silence actuel du gouvernement canadien ait pour conséquence l'atteinte d'un accord qui mettrait en péril la gestion de l'offre. En fait, M. Groleau va encore plus loin dans sa prise de position. Il considère que le monde a tellement changé depuis sept ans, avec les prix de l'énergie, des biocarburants, des gaz à effet de serre occasionnés par le transport des aliments, qu'il serait sage de prendre une pause pour réfléchir aux voies de l'avenir.

VOIR PABE B 4: OMC



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les œufs, la volaille et le lait sont les productions où s'applique la gestion de l'offre au Canada.

UNE AUTRE ÉTAPE POUR LE TOURISME SPATIAL



FRED PROUSER REUTERS

LE MILLIARDAIRE BRITANNIQUE Richard Branson a dévoilé hier en Californie la version finale de son vaisseau porteur, nouvelle étape dans l'envoi de touristes dans l'espace sous la bannière de Virgin Galactic, prévu à l'horizon 2010. Le fondateur du groupe Virgin a baptisé le vaisseau-mère WhiteKnightTwo en présence de sa mère, Evie. Nos informations en page B 3

Automobile

Les travailleurs de GM à Oshawa recevront une indemnité qui pourra atteindre 100 000 \$

Oshawa — Les travailleurs de General Motors (GM) à Oshawa, en Ontario, pourront se prévaloir d'une offre de compensation pouvant atteindre jusqu'à 100 000 \$ pour quitter l'entreprise, dans le cadre de l'entente destinée à amortir le choc de la fermeture prochaine de l'usine d'assemblage de camions, a fait savoir hier leur syndicat.

L'entente conclue dimanche entre les Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) et GM règle un différend au sujet de la fermeture qui, l'an prochain, touchera environ 2600 employés.

«Les choses continuent de s'empirer terriblement», a déclaré le président de la section locale 222 des TCA, Chris Buckley, aux membres de l'organisation syndicale. «Nous avons tiré le meilleur d'une situation vraiment terrible», a-t-il ajouté.

Plus de 3000 travailleurs sont admissibles à des primes et mesures de départ qui incluent également un bon d'échange d'une valeur de 35 000 \$ à l'achat d'une voiture.

Quelque 1000 travailleurs se sont rendus dans un aréna du centre-ville d'Oshawa afin de prendre connaissance des modalités de l'entente, hier, à l'occasion de deux séances d'information, la première en matinée, l'autre en après-midi.



REBECCA COOK REUTERS
Buzz Hargrove, président des TCA

Travailleurs amers

La fermeture — annoncée le 3 juin, à peine deux semaines après que les TCA et GM eurent conclu une entente au sujet d'une convention collective qui, selon le syndicat, garantissait les emplois à l'usine d'Oshawa — a laissé les travailleurs amers.

La colère ressentie par les syndiqués a mené à 12 jours de gestes de protestation. Des travailleurs ont notamment empêché tout accès au

siège social de l'entreprise et à certaines de ses installations de production à Oshawa, à l'est de Toronto. Le syndicat a également déposé un grief contre la compagnie.

Buzz Hargrove, président des TCA, a cependant affirmé hier que plusieurs personnes pousseraient un soupir de soulagement une fois connus les détails de l'entente intervenue avec l'employeur au sujet de l'usine d'Oshawa.

Deux nouveaux modèles

Lors d'une entrevue accordée à une station de télévision de Toronto, hier matin, M. Hargrove a indiqué que le syndicat avait réussi à s'assurer que deux nouveaux modèles de véhicules seraient construits à cette usine. Les promesses de GM à ce chapitre comprennent notamment le maintien, l'an prochain, d'un troisième quart de travail pour la production de l'Impala et la production, à partir de 2013, d'un nouveau véhicule.

M. Hargrove a également mentionné qu'il était «raisonnablement certain» que tous les employés de l'usine auraient «du travail, ou un revenu, pendant la durée couverte par l'entente», soit jusqu'en septembre 2011.

La Presse canadienne

Un déficit budgétaire record de 482 milliards guette les Américains

Washington — La Maison Blanche a revu à la hausse sa prévision de déficit budgétaire aux États-Unis pour l'an prochain, qui devrait atteindre le niveau record de 482 milliards \$US, a indiqué le bureau du Budget de l'exécutif américain, dans un rapport publié hier.

C'est une nette révision à la hausse par rapport à l'enveloppe de 407 milliards que le président George W. Bush avait demandée au Congrès en février pour la prochaine année budgétaire.

Pour l'année en cours en revanche, l'exécutif a revu à la baisse de 21 milliards son estimation de déficit budgétaire, à 389 millions, selon le rapport du Bureau du budget. Cette bonne surprise tient à la bonne tenue des recettes fiscales, qui ont cru plus rapidement que le Produit intérieur brut et devraient être de 32 milliards supérieures aux prévisions.

Le rôle du plan de relance

Avant même la publication du rapport, la porte-parole de la Maison Blanche, Dana Perino, avait relevé le rôle joué dans l'accroissement du déficit par le plan de relance de l'économie adopté au début de l'année.

«Je me rappelle qu'à l'époque, quand nous parlions du plan de relance, les deux partis admettaient que le déficit augmenterait et que ce serait le prix à payer pour améliorer la situation économique», a-t-elle dit devant la presse.

Sans l'impact du plan de soutien à la conjoncture, le déficit budgétaire des États-Unis aurait été de 272 milliards de dollars cette année, contre 162 milliards de dollars pour l'année fiscale 2007.

Beaucoup d'économistes s'attendaient à une révision à la hausse du déficit budgétaire l'an prochain du

VOIR PAGE B 4: DÉFICIT

BOURSES

Les marchés montrent des signes de faiblesse

Les pertes des finances effacent les gains de l'énergie à la Bourse de Toronto

DAVID FRIEND

Toronto — Les marchés nord-américains ont montré des signes de faiblesse hier et ont terminé la séance près de leur plus bas niveau de la journée, les titres financiers des deux côtés de la frontière ayant rendu les gains enregistrés plus tôt.

L'indice composite S&P/TSX du parquet torontois a reculé de 74,85 points pour clôturer à 13 303,96 points, faisant oublier que le secteur de l'énergie alimentait plus tôt en séance une croissance de plus de 150 points.

Mais l'indice a souffert en après-midi, l'incertitude quant aux marchés du crédit américains faisant à nouveau des siennes et entraînant le secteur financier en baisse de 2,2 %.

L'action de la Banque Royale a notamment retrahi de 1,20 \$, soit 2,7 %, à 43,72 \$.

La Bourse de croissance de Toronto a lâché 1,67 point à 2186,50 points, tandis que le dollar canadien a glissé de 0,33 centsUS à 97,75 cents US.

New York

À Wall Street, la moyenne Dow Jones des valeurs industrielles a laissé 239,61 points, soit 2,1 %, à 11 131,08 points.

L'indice composite Nasdaq a reculé de 46,31 points à 2264,22 points, tandis que l'indice S&P 500 a cédé 23,39 points à 1234,37 points.

À Toronto, le secteur de l'énergie a progressé 0,82 %, mais est resté quelque peu hésitant, certains investisseurs se questionnant toujours quant à l'avenir.

Les analystes de l'industrie sont divisés quant à la direction que devraient prendre les cours du baril de pétrole, qui ont lâché du lest ces dernières semaines.

Le pétrole a retrahi à 123,26 \$US le baril vendredi dernier, sa plus faible valeur depuis des semaines, après avoir atteint le record intraséance de 147,27 \$ il y a à peine deux semaines.

Le pris du pétrole en hausse

Hier, le baril de pétrole brut a gagné 1,47 \$ pour clôturer à 124,73 \$ à la Bourse des matières premières de New York (Nymex).

Le secteur aurifère a pris 1,1 %, le lingot ayant grimé de 90 cents à 927,70 \$.

Sur le parquet torontois hier, 862 titres ont enregistré un recul, tandis que 643 autres ont progressé et que 224 sont restés inchangés. Un total d'environ 293,1 millions d'actions ont changé de mains, un volume d'une valeur de 5,7 milliards \$.

La Presse canadienne

ÉCONOMIE

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Melnyk abandonne sa lutte pour contrôler Biovail

Toronto — L'action de Biovail a chuté de plus de 10 %, hier, après que le fondateur de l'entreprise, Eugene Melnyk, eut annoncé qu'il abandonnait sa lutte pour reprendre le contrôle du conseil d'administration de la plus grande société pharmaceutique canadienne inscrite en bourse.

L'ancien président et chef de la direction de Biovail ne présentera pas de candidats pour s'opposer aux nominations de la direction à l'élection du conseil d'administration lors de la reprise de l'assemblée annuelle de ses actionnaires prévue le mois prochain, mais il se prévaudra de son droit de vote pour s'assurer que le quorum soit respecté.

M. Melnyk entend maintenant se consacrer à la création d'une nouvelle société pharmaceutique privée. «J'ai déterminé qu'il était dans le meilleur intérêt de tous — particulièrement celui des actionnaires de Biovail — de laisser [le président du conseil] Doug Squires, [le chef de la direction] Bill Wells et leur équipe d'administration aller de l'avant avec leur plan», a déclaré M. Melnyk.

L'action perd plus de 10 %

Un porte-parole de M. Melnyk n'a pas voulu indiquer si ce dernier appuierait ou non les candidats présentés par l'équipe de direction actuelle, ajoutant qu'il préférerait rester ouvert à toutes les possibilités. À la Bourse de Toronto, lundi, le cours des actions de Biovail a terminé la journée à 10,06 \$, en baisse de 1,20 \$ ou 10,66 % comparativement au taux de clôture précédent.

Biovail a indiqué la semaine dernière que la reprise de son assemblée annuelle aurait lieu le 8 août. Un tribunal avait statué le 16 juillet que le vote tenu le 25 juin dernier lors de son assemblée initiale n'était pas valide et que l'assemblée devrait être tenue à nouveau.

La décision de la cour avait été rendue après que les avocats de M. Melnyk eurent fait valoir lors d'une audience, le 8 juillet, que l'assemblée des actionnaires du 25 juin avait eu lieu de façon illégale et que le rejet des modifications au conseil d'administration et à la direction proposées par M. Melnyk ne devrait pas être maintenu.

M. Melnyk, propriétaire de l'équipe de hockey des Sénateurs d'Ottawa, qui demeure le plus important actionnaire de Biovail, avec 12 % des actions de l'entreprise, avait proposé une liste de candidats avec à leur tête Bruce Brydon, chef de la direction de la société de 1995 à 2001. Il estimait notamment que Biovail est devenue «absolument stagnante».

Mais hier, M. Melnyk a noté que Biovail «a indiqué que leur nouveau plan permettrait à la compagnie de renouer avec la grandeur. En tant que plus grand actionnaire de la société, j'espère qu'ils ont raison».

M. Melnyk a par ailleurs estimé qu'il était temps de «cesser de chercher des excuses et de passer à l'action. Je vais continuer à étudier les décisions et les progrès du conseil de Biovail et je prendrai les décisions que je juge appropriées dans mon intérêt et celui des autres actionnaires de Biovail.»

La Presse canadienne

Tourisme spatial: Branson dévoile la version finale de son vaisseau porteur

Los Angeles — Le milliardaire britannique Richard Branson a dévoilé hier en Californie (ouest) la version finale de son vaisseau porteur, nouvelle étape dans l'envoi de touristes dans l'espace sous la bannière Virgin Galactic, prévu à l'horizon 2010.

M. Branson a présenté à des invités triés sur le volet le premier avion «WhiteKnightTwo» (WK2), baptisé «Eve» en l'honneur de sa mère, sorti d'un hangar de l'aéroport de Mojave situé à 150 km au nord de Los Angeles et où est installée l'entreprise de l'ingénieur américain Burt Rutan, Scaled Composites.

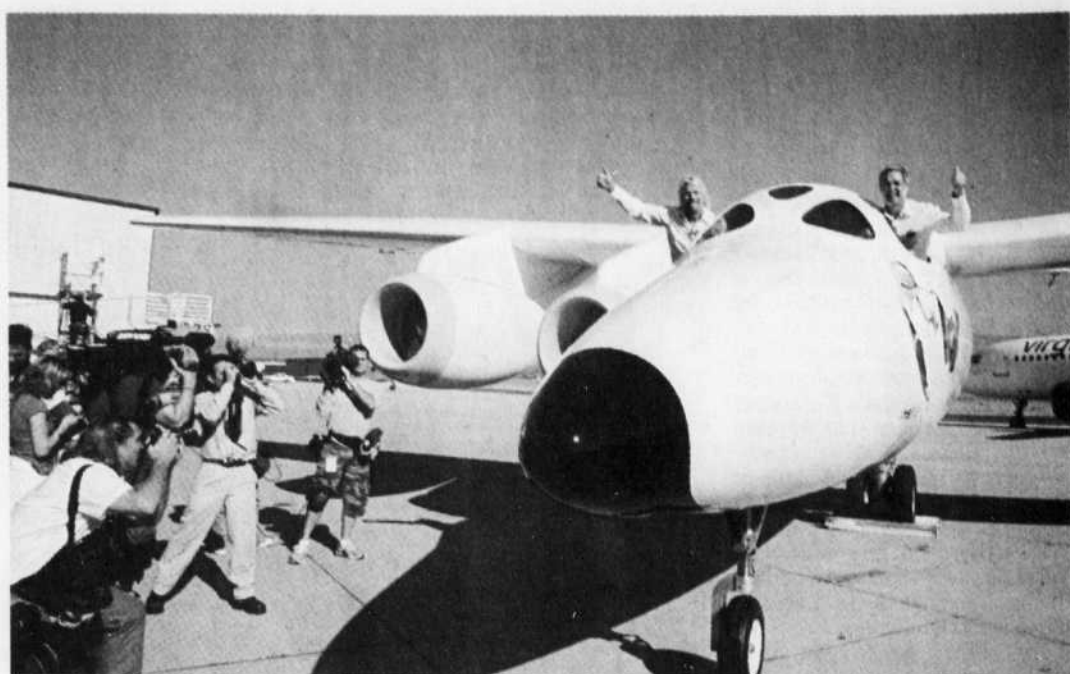
M. Rutan était entré dans l'histoire de la conquête spatiale en 2004 avec «SpaceShipOne», le premier engin civil à avoir effectué des vols suborbitaux. Associé à M. Branson, il développe depuis le vaisseau spatial touristique de Virgin Galactic, baptisé «SpaceShipTwo».

Un nouveau niveau

WK2, qui transportera «SpaceShipTwo» avant que ce dernier ne prenne son envol pour l'espace, «est le plus grand aéronef au monde en composites», selon Virgin Galactic. Son envergure est de 43 mètres et il pourra voler à une altitude de 50 000 pieds (15,2 km).

«La sortie de hangar de WhiteKnightTwo propulse la vision de Virgin Galactic à un nouveau niveau et continue à prouver que ce projet des plus ambitieux est non seulement concret, mais effectue des progrès considérables vers l'objectif d'opérations commerciales en toute sécurité», a affirmé M. Branson.

Selon le flamboyant milliardaire, «nous le baptisons Eve d'après le prénom de ma mère, Eve Branson, mais aussi parce qu'il représente un nouveau départ, l'occasion pour notre groupe de futurs astronautes, qui grandit constamment, et d'autres scientifiques de voir notre



FRED PROUSER REUTERS

WK2, qui transportera «SpaceShipTwo» avant que ce dernier ne prenne son envol pour l'espace, «est le plus grand aéronef au monde en composites», selon Virgin Galactic.

monde sous une lumière totalement nouvelle».

Décollant comme un avion classique, «WK2» transportera «SpaceShipTwo» entre ses deux fuselages avant que celui-ci se propulse au delà de l'atmosphère avec ses six passagers et ses deux pilotes. Ce dernier engin, déjà exposé en maquette, sera dévoilé en version finale en 2009.

Virgin Galactic a estimé que WK2 effectuerait son premier vol à l'automne 2008 et transporterait «SpaceShipTwo» pour la première fois en 2009.

Vue unique sur la Terre

Une fois opérationnel, à l'horizon 2010, «SpaceShipTwo» volera à 120 km au-dessus de la Terre, pendant un quart d'heure en apesant-

teur, offrant à ses passagers une vue sur la Terre que seuls quelques dizaines d'astronautes ont jusqu'ici pu admirer.

Le prix du billet a été fixé à 200 000 \$ et quelque 200 personnes se sont déjà inscrites, selon M. Branson.

Virgin Galactic doit à terme effectuer ses opérations depuis un «astroport» près de la ville de Las Cruces dans le sud du Nouveau-Mexique (sud-ouest) et qui est en cours de construction.

Le développement de «SpaceShipTwo» a été marqué par un drame, lorsqu'une explosion a tué trois personnes fin juillet 2007 à Mojave pendant des essais de moteur.

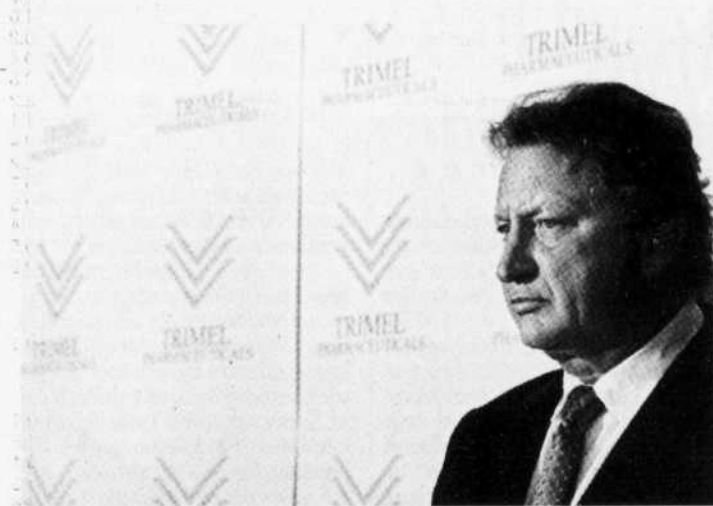
Autrefois du domaine de la science-fiction, le tourisme spatial

prend peu à peu forme, grâce à l'entreprise de M. Branson, mais aussi d'autres entreprises comme l'Américain XCOR, qui a présenté en mars un engin biplace capable de se propulser aux limites de l'atmosphère par ses propres moyens.

La filiale Astrium de l'Européen EADS est aussi sur les rangs pour décrocher une part d'un gâteau estimé, selon une étude de marché réalisée par le cabinet américain Futron, à un public de près de 15 000 passagers par an en 2025.

Par ailleurs, depuis 2001, cinq «touristes spatiaux» multimillionnaires ont participé à des séjours à bord de la Station spatiale internationale (ISS).

Agence France-Presse



MARK BLINCH REUTERS

Avec 12 % des actions, Eugene Melnyk est le plus important actionnaire de Biovail.

Appareils médicaux

Angiotech creuse sa perte à 26,1 millions

Vancouver — Le fabricant d'appareils médicaux Angiotech Pharmaceuticals a affiché hier une perte du deuxième trimestre de 26,1 millions \$, tandis que celle réalisée l'an dernier pour la même période était de 15,2 millions.

La société de Vancouver, qui rapporte ses résultats en dollars américains, a ainsi fait état d'une perte par action de 31 cents, par rapport à une perte de 18 cents l'action au deuxième trimestre l'an dernier.

Selon le président et chef de la direction d'Angiotech, William Hunter, la compagnie devrait tout de même atteindre ses objectifs pour l'ensemble de l'année au chapitre de la croissance des ventes, de l'amélioration des marges et de l'entrée sur le marché de nouveaux produits.

En excluant les éléments non récurrents, Angiotech a réalisé une perte de 7,4 millions, soit 9 cents l'action, à son plus récent trimestre, ce qui se compare à un bénéfice de 5 millions, ou 6 cents l'action, pour la même période en 2007.

Le chiffre d'affaires trimestriel a grimpé à 76,1 millions, une hausse de 5 % par rapport à celui de 72,4 millions affiché à pareille date un an plus tôt.

Investissement majeur

Plus tôt en juillet, Angiotech avait annoncé le regroupement de ses actifs non reliés à son endoprothèse vasculaire Taxus, utilisée pour les chirurgies cardiaques, dans une nouvelle filiale qui portera le nom d'Angiotech Pharmaceutical Interventions.

Les sociétés de financement par capitaux propres Ares Management et New Leaf Venture Partners investiront entre 200 et 300 millions \$ dans la nouvelle entreprise, en échange de billets convertibles en une participation minoritaire.

Les produits de la transaction serviront à rembourser la dette d'Angiotech et sépareront les activités d'exploitation des affaires liées aux redevances sur le Taxus.

Endoprothèse

Ces dernières années, les résultats d'Angiotech ont été largement reliés aux ventes de l'endoprothèse qu'il a développée avec Boston Scientific.

Le processus d'induction de médicament développé par Angiotech a notamment réduit le taux de rejet des endoprothèses, mais certains experts se sont inquiétés en 2006 du fait que les endoprothèses médicamenteuses semblaient occasionner plus souvent l'apparition de caillots sanguins potentiellement mortels que la simple version métallique des mêmes appareils.

Vu la diminution des ventes consécutives de Taxus, Angiotech a commencé à diversifier ses actifs, entre autres en rachetant American Instruments Holdings au début 2007, et, plus tard, Quill Medical, qui développe une technologie utilisée dans les chirurgies esthétiques et la fermeture de plaies.

L'action d'Angiotech a cédé lundi 15 cents, soit 6,4 %, à la Bourse de Toronto, où elle a clôturé à 2,19 \$.

La Presse canadienne

Une étude confirme que le Canada est bien placé en matière de fiscalité aux entreprises

Montréal est en première place mondiale pour ce qui est de l'encouragement fiscal à la recherche et au développement

Ottawa — Une étude du cabinet d'experts-comptables KPMG vient ébranler la croyance voulant que le Canada soit un pays à haut taux d'imposition pour les entreprises. L'étude confirme par ailleurs l'avance de Montréal en matière de recherche et développement.

Selon cette étude, qui porte sur les coûts d'exploitation des entreprises dans le monde, le Canada occupe la troisième place parmi dix pays où le fardeau fiscal des entreprises est le plus léger.

Dans son rapport, publié hier, KPMG compare le régime fiscal de 102 villes de 10 pays, en se concentrant sur 35 grandes villes — de plus de deux millions d'habitants. La firme analyse le fardeau fiscal des entreprises, soit l'impôt sur les bénéfices, l'impôt sur le capital, les taxes de vente, la taxe foncière, les taxes d'affaires locales diverses et les coûts de main-d'œuvre prévus par la loi.

Le Canada troisième

Le Mexique et les Pays-Bas sont respectivement en première place et au deuxième rang du classement par pays de KPMG, et le Canada, en troisième place, suivi de

l'Australie, des États-Unis, du Royaume-Uni, du Japon, de l'Allemagne, de l'Italie et de la France. Sur les 35 grandes villes étudiées, Vancouver arrive quatrième, Montréal, sixième, et Toronto, septième. Les trois premières places vont à des villes de Porto Rico et du Mexique.

«L'initiative fédérale canadienne de réduction de l'impôt des sociétés a porté ses fruits», a affirmé Greg Wiebe, associé directeur général en fiscalité de KPMG au Canada. «Si les provinces suivent l'exemple fédéral et réduisent aussi leurs taux d'imposition, l'avantage du Canada s'en trouvera accru», a-t-il ajouté.

Le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, a lancé un appel aux provinces pour qu'elles réduisent de 10 % leurs taux d'imposition des sociétés.

Par ailleurs, Montréal est en première place mondiale pour ce qui est de l'encouragement fiscal à la recherche et au développement.

Ailleurs au Québec, les villes de Sherbrooke et de Québec se comparent avantageusement à leurs contreparties américaines, notamment en recherche et développement, souligne KPMG dans son rapport.

La Presse canadienne

Messages textes: Bell Mobilité est visée par un recours collectif

Près de deux semaines après qu'un premier recours collectif eut été déposé contre Telus Communications, une démarche semblable a été entreprise hier au Québec contre Bell Mobilité au relativement à l'imposition de frais supplémentaires pour la réception des messages textes sur les téléphones cellulaires.

Une première requête en autorisation de recours collectif avait été déposée le 14 juillet contre Telus.

L'instigateur du recours annoncé hier, Éric Cormier, un abonné depuis dix ans de Bell Mobilité, soutient dans sa requête que l'entreprise a «agi illégalement en modifiant unilatéralement les termes des contrats».

Selon les modifications annoncées par la compagnie, les abonnés n'ayant pas souscrit à un forfait devront, à compter du 8 août, payer 15 cents par message texte entrant, alors que ce service est actuellement gratuit.

De son côté, Telus compte apporter les changements à sa tarification le 24 août.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Parmi les trois grands de la téléphonie cellulaire, seul Rogers n'emprunte pas la voie de ses concurrents en matière de messagerie texte.

En otage

M. Cormier, qui a tenté de négocier avec Bell mobilité lorsqu'il a été averti des nouveaux frais, esti-

me que la compagnie le prend en otage puisque les frais encourus en cas d'annulation d'un contrat avant terme sont très élevés.

L'avocat Bruno Grenier du cabinet Saint-Pierre, Grenier Avocats, qui mène les deux dossiers, a affirmé dans un communiqué qu'il est inacceptable de nos jours que certaines grandes sociétés de télécommunication modifient unilatéralement leurs tarifs en plein milieu d'un contrat.

Me Grenier estime que les chances que les requérants obtiennent gain de cause sont bonnes puisqu'il s'agit du seul domaine où «des contrats peuvent être modifiés unilatéralement en cours de route sur des choses essentielles comme le tarif», rappelant que ce sont avant tout les prix qui convainquent un consommateur de choisir une compagnie plutôt qu'un autre.

Selon les chiffres de l'avocat, l'ajout de ce tarif rapporterait aux compagnies de téléphonie quelques 69 millions \$ supplémentaires par jour au Canada.

La Presse canadienne

EN BREF

Nomination à Quebecor World

Quebecor World a annoncé hier la nomination de Jeremy Roberts au poste de chef de la direction financière. M. Roberts succède à Jacques Mallette, lequel a été nommé président et chef de la direction chez Quebecor World l'année dernière, a annoncé l'imprimeur commercial qui profite actuellement de la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies. Jeremy Roberts est un analyste financier agréé et était auparavant vice-président aux finances corporatives et trésorier de la société montréalaise. Il est à l'emploi de Quebecor World depuis 1997. Roland Ribotti, présentement vice-président aux relations avec les investisseurs et trésorier-adjoint, a été nommé vice-président aux finances corporatives et trésorier en remplacement de M. Roberts. L'action de Quebecor World a clôturé lundi à 15,5 cents à la Bourse de Toronto, en baisse d'un demi-cent, soit 3,13 %. — La Presse canadienne

Merk interrompt le développement de son traitement contre le VIH

Ambrilia Biopharma a annoncé hier que son partenaire Merck & Co avait interrompu son développement du traitement MK-8122 contre le VIH. L'entreprise montréalaise a indiqué par voie de communiqué que le développement de l'inhibiteur de protéase du VIH, le PPL-100, aussi connu sous le nom de MK-8122, avait été interrompu dans l'attente des résultats de tests fondamentaux de recherche fondamentale d'évaluation d'autres produits de la famille des PL-100 et options de formulations. Ambrilia Biopharma est une société de biotechnologie qui se consacre à la découverte et au développement de nouveaux traitements pour les maladies virales et le cancer. Le partenariat entre Ambrilia et Merck remonte à octobre 2006, lorsque les deux sociétés ont convenu de paiements d'étapes en espèces et de redevances pour le développement et la commercialisation de chaque composé dérivé mis au point par Merck s'inscrivant dans le programme d'inhibiteur de protéase du VIH d'Ambrilia. Les inhibiteurs de protéase sont une importante composante du traitement standard contre le VIH et le sida. — La Presse canadienne

ÉCONOMIE

Allemagne

Le personnel de Lufthansa se met en grève sans trop perturber le trafic

Berlin — Environ 5000 employés de la compagnie aérienne allemande Lufthansa étaient en grève hier, à l'appel du syndicat des services Verdi, mais le mouvement perturbait peu le trafic.

La Lufthansa avait assuré en début de soirée 1200 de ses 2000 vols quotidiens, a indiqué un porte-parole de Lufthansa. «Au premier jour de la grève, nous avons pu voir que nos mesures de précaution ont été à la hauteur», a-t-il dit.

Les débrayages ont surtout concerné l'aéroport de Francfort (ouest), le troisième d'Europe, et celui de Hambourg (nord), selon le porte-parole.

La grève, qui a débuté à minuit (heure locale), a été suivie aussi à Cologne, Düsseldorf et Munich, selon Erhard Ott, en charge chez Verdi des négociations avec Lufthansa, interrogé par la chaîne de télévision ZDF.

Il a confirmé que le mouvement avait eu peu de conséquence sur le trafic en cette période de vacances. «L'objectif de la grève n'est pas d'empêcher les passagers de prendre l'avion, mais d'exercer une pression sur la compagnie», a-t-il dit.

Négociations salariales

Le syndicat a lancé un appel à la grève du personnel de cabine, technique et au sol pour faire pression sur la compagnie aérienne dans le cadre de négociations salariales.

La Lufthansa s'était préparée à cette situation, qui pourrait représenter pour la compagnie le plus important mouvement social depuis 13 ans, en louant notamment les services techniques de sa concurrente Air Berlin.



À l'aéroport de Francfort, les activités ont été à peine perturbées.

ALEX GRIMM REUTERS

Selon Verdi, la compagnie aérienne aurait menacé des collaborateurs de licenciements sans préavis s'ils répondaient à l'appel de grève dont l'impact financier lui coûterait cinq millions d'euros par jour. «Il n'est pas possible de faire une évaluation sérieuse», a rétorqué le porte-parole de Lufthansa.

Verdi réclame une hausse des salaires de 9,8 % sur un an pour les personnels au sol et volants, soit quelque 50 000 personnes qui travaillent en cabine, aux guichets,

dans les services techniques ou encore pour les services de restauration. La compagnie, elle, a proposé une augmentation de 6,7 % étalée sur 21 mois.

Un transporteur qui s'en tire bien

Verdi n'est prêt à reprendre les discussions qu'à partir du moment où Lufthansa fera «une offre nettement améliorée», avait prévenu M. Ott la semaine dernière. Le syndicat justifie sa revendication à l'aune des résultats financiers solides

de la compagnie, qui résiste pour l'instant plutôt mieux que ses concurrents à la concurrence sur ses marchés et à l'envolée des prix du carburant.

Parallèlement, Lufthansa est également empêtrée dans un autre conflit sur les salaires, avec les pilotes de deux filiales qui souhaitent voir leurs rémunérations revalorisées et qui ont également mené plusieurs grèves d'avertissement ces dernières semaines.

Agence France-Presse

Le prix du pétrole risque de conduire Ryanair à une perte cette année

Le transporteur irlandais à bas prix encaisse une chute de 85 % de son bénéfice

Londres — La compagnie irlandaise à bas coût Ryanair a prévenu hier que le pétrole cher risquait de la conduire à une perte cette année, tout en assurant que sa maîtrise toujours plus spartiate des coûts lui permettrait de sortir mieux que d'autres de la tourmente du pétrole cher.

Ryanair a annoncé hier une chute de 85 % de son bénéfice au premier trimestre achevé en juin, et elle a prévenu qu'au lieu de l'équilibre des comptes qu'elle espérait pour cette année, elle

entrevoit désormais un résultat compris «entre l'équilibre et une perte de 60 millions d'euros [90 millions SCAN]».

Le trafic a augmenté ce printemps, mais Ryanair paie lourdement la facture pétrolière, d'autant qu'elle a toujours refusé de pratiquer des surtaxes carburant comme les grosses compagnies.

Elle préfère taxer les bagages en soute et désormais même l'enregistrement, quitte à exaspérer le voyageur, tout en pratiquant des baisses de coûts qu'elle qualifie

elle-même «d'agressives», des gels de salaires et des suppressions d'emplois.

Le directeur général, Michael O'Leary, a estimé que «les prix du pétrole restent soumis à une exubérance irrationnelle» même s'ils baissent actuellement. Il pense que «130 dollars le baril n'est pas un prix soutenable à moyen terme», mais avoue ne pas savoir «quand les prix vont descendre».

Il a réaffirmé que Ryanair n'appliquerait «jamais» de surtaxe carburant.

En revanche, le groupe se propose d'augmenter ses revenus en faisant payer les clients pour téléphoner à bord et en testant cet hiver des vols entièrement sans bagage en soute, ce qui permettrait de supprimer à la fois le personnel d'enregistrement et les bagagistes sur ces vols.

Ryanair n'admet qu'un seul bagage en cabine, sans exception pour les sacs à main ou les ordinateurs, dans une limite de 10 kilos.

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appel d'offres

Le Sud-Ouest
Montréal

Direction des travaux publics

Les soumissions seront reçues, avant 11 h, à la date indiquée ci-dessous, au bureau d'arrondissement au 815, rue Bel-Air, 1^e étage, Montréal (Québec) H4C 2K4 pour :

Titre : Aménagement de la phase 2 du parc Louis-Cyr

Soumission : 210806

Date d'ouverture : Le 14 août 2008

Documents de soumission : Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à cet appel d'offres, à compter du 29 juillet 2008 contre un dépôt de 100 \$ (non remboursable) payable en argent comptant, par Interac, par carte de crédit ou par chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal. Les documents seront disponibles du lundi au vendredi de 9 h à 17 h au bureau Accès Montréal de l'arrondissement au 815, rue Bel-Air, 1^e étage.

Dépôt de garantie : La soumission doit être accompagnée d'une garantie de soumission équivalente à un montant de 10% du montant total de la soumission sous la forme d'un chèque visé, mandat-poste, mandat bancaire ou d'une lettre de garantie bancaire irrévocable, ou d'un cautionnement de soumission.

Les devis techniques généraux de la Ville de Montréal sont disponibles, quant à eux, au 801, rue Brennan, 7^e étage, contre un dépôt de 95 \$ (non remboursable) payable en argent comptant ou par chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin et dans une enveloppe, fournie par l'arrondissement, scellée et clairement identifiée.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à 11 h le 14 août 2008, au bureau d'arrondissement du Sud-Ouest, au 815, rue Bel-Air, dans la salle de conseil, immédiatement après l'expiration du délai pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Renseignements :
M. François-Pierre Nadeau,
architecte-paysagiste 514 872-1934
Mme Carole Lacasse,
architecte-paysagiste 514 393-9505

DONNÉ à Montréal, ce 29 juillet 2008.
Caroline Fiset, OMA
Secrétaire d'arrondissement

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO 500-22-148344-081
COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)
BANQUE LAURENTIENNE DU
CANADA
Partie demanderesse
c.
ROLAND MAJOR
-ET-
CAROLINE BARIL
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à CAROLINE
BARIL de comparaître au greffe de
cette cour situé au 1, rue Notre-
Dame Est à Montréal (Québec)
H2Y 1B6, en salle 1.120, dans les
30 jours de la date de la publication
du présent avis dans le journal LE
DEVOR.

La requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 11 septembre 2008, à 9 h 00, en salle 2.06 au Palais de justice de Montréal.

Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de CAROLINE BARIL.

À Montréal, le 25 juillet, 2008

MARTINE BOUCHARD
GREFFIER ADJOINT

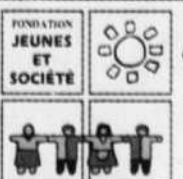
SLA : 3 lettres
du mot paralysie

La SLA
vous enlève TOUT,
sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre
cette maladie mortelle
qui tue 3 Québécois
par semaine !



SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE
LATÉRALE AMYOTROPHIQUE
DU QUÉBEC (SLA-Québec)
(514) 725-2653
1-877-725-7725
(sans frais)



LES ENFANTS DU MONDE
ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

AVIS LÉGAUX &
APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi :

Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi :

Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél. : 514-985-3344 Fax : 514-985-3340

Sur Internet :

www.ledevoir.com/avis.html

www.ledevoir.com/offres.html

Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS DE LA PREMIÈRE
ASSEMBLÉE

(Article 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de :

BIBIANE TALBOT

(ADMINISTRATION ORDINAIRE)

Avis est par les présentes

donné que la faillite de

BIBIANE TALBOT, demeurant

au 470, De Bourge #3,

dans la ville de Laval, dans la

province de Québec, est survenue

le 25^e jour de juillet 2008, et que la première

assemblée des créanciers

sera tenue le 7^e jour d'août

2008 à 14 h 30, au bureau du

Syndic, 1555, boul. de l'Avenir,

bureau 306, Laval (Qc).

Fait à Repentigny, Québec,

ce 29^e jour de juillet 2008.

PIERRE ROY &

ASSOCIÉS INC. Syndic

Bureau 101

Repentigny (Qc) J6A 7L4

Local : (450) 654-1441

Ligne Mtl : (514) 990-9285

Télex : (450) 654-6280

AVIS DE LA PREMIÈRE
ASSEMBLÉE

(Article 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de :

9164-8528 QUÉBEC INC.

(ADMINISTRATION ORDINAIRE)

Avis est par les présentes

donné que la faillite de

9164-8528 QUÉBEC INC., corporation

légalement constituée

ayant son siège social au

147, 29^e Avenue Nord, dans la

ville de Bois-des-Frères, dans la

province de Québec, est survenue

le 23^e jour de juillet 2008, et que la première

assemblée des créanciers sera tenue le

6^e jour d'août 2008 à 14 h 00,

au bureau du Syndic, 579-A,

Notre-Dame, bureau 101,

Repentigny (Qc).

Fait à Repentigny, Québec,

ce 29^e jour de juillet 2008.

PIERRE ROY &

ASSOCIÉS INC. Syndic

Bureau 101

Repentigny (Qc) J6A 7L4

Local : (450) 654-1441

Ligne Mtl : (514) 990-9285

Télex : (450) 654-6280

Le FMI s'inquiète d'un
risque de contagion de
la crise des subprimes

Le montant total des dépréciations passées jusqu'à présent sur les créances hypothécaires et les titres s'élèverait à 400 milliards

CLAIRE GALLEN

Washington — Le Fonds monétaire international (FMI) s'est inquiété d'un risque de contagion de la crise des subprimes au reste de l'économie, dans son rapport sur la stabilité financière publié hier.

«Les risques négatifs soulignés dans le rapport d'avril semblent se matérialiser, conduisant à un cercle vicieux entre le système financier et l'économie», a souligné Jaime Caruana, le responsable du secteur financier et monétaire au FMI, lors d'une conférence de presse.

Dans son nouveau rapport d'étape, le Fonds note que «les marchés financiers mondiaux restent fragiles» et que «les indicateurs de risque systémique sont encore élevés».

En effet, si «l'essentiel» des pertes induites par les prêts hypothécaires à risque («subprime») sont aujourd'hui identifiées, le risque s'est déplacé vers les autres crédits «sous l'effet de la baisse des prix de l'immobilier et du ralentissement de la croissance économique», ajoute-t-il.

Banques sous tension

Les banques restent sous forte tension, ce qui fait qu'il leur est d'autant plus difficile de lever de nouveaux capitaux. Les autorités de leur côté «peinent de plus en plus» à concilier les objectifs d'inflation, de croissance et de stabilité financière, ajoute le rapport.

Le FMI chiffre à 400 milliards de dollars le montant total des dépréciations passées jusqu'à présent sur les créances hypothécaires et les titres. Il note que la morosité boursière et la persistan-

ce des défauts de paiements ne lui donnent «guère de raisons de modifier les estimations des pertes totales» potentielles, évaluées à 945 milliards de dollars en avril.

Aux États-Unis, l'institution constate une détérioration de la qualité des prêts immobiliers et souligne «les craintes liées aux pertes futures de certaines grandes banques commerciales» amplifiées par la faillite récente d'IndyMac.

Endiguer la chute de l'immobilier

Le FMI juge «nécessaire» d'endiguer la chute de l'immobilier aux États-Unis pour stabiliser le marché et aider les ménages et les banques à reprendre leur souffle, mais constate que «pour l'heure, rien ne permet d'affirmer que le creux de la vague soit en vue».

Il appelle à une refonte du fonctionnement et du contrôle des organismes de refinancement hypothécaires américains (Fannie Mae et Freddie Mac), en notant que c'est en partie à cause de la réglementation actuelle que ces deux institutions ont pu faire grossir leur bilan jusqu'à ce qu'il menace l'ensemble du système.

«Si la confiance dans les titres de dette des institutions d'intérêt public avait été mise en cause, il y aurait eu des conséquences» pour l'ensemble du système financier, ajoute-t-il.

Le Fonds se félicite de la réponse des banques centrales, qui ont permis, en allongeant les échéances et en diversifiant la palette de garanties acceptées, de limiter les risques pour l'ensemble du système.

Agence France-Presse

OMC

SUITE DE LA PAGE B 1

LUPA n'est vraiment pas la seule à se poser des questions. Il y a des réserves dans plusieurs parties du monde. Au sein de l'Union européenne, hier, neuf pays membres ont déclaré leur opposition aux propositions du directeur général de l'OMC, Pascal Lamy. Les négociateurs de l'Italie, de la France, de l'Irlande, de la Pologne, de la Hongrie, de la Grèce, du Portugal, de la Lituanie et de Chypre ont participé hier soir à une «réunion politique» pour mieux se préparer à la réunion du conseil des ministres européens du Commerce prévue aujourd'hui. La position de compromis de l'OMC est perçue par ces pays, où l'agriculture occupe une place importante, comme «fortement déséquilibrée, avec une Europe qui donne beaucoup, peut-être même trop, et qui obtient trop peu».

Pays favorables

En revanche, dans le camp des pays qui sont favorables à l'accord, on retrouve le Royaume-Uni, la Suède, les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Autriche. On a remarqué aussi, depuis quelques jours, des échanges verbaux qui apparaissent comme des luttes de pouvoir entre M. Sarkozy, qui pour les prochains six mois agit à titre de président de l'Union européenne et qui a demandé sans succès que le négociateur pour l'Europe, Peter Mandelson, vienne le voir à Paris. Mais celui-ci demeure quand même sous étroite surveillance par un conseil des ministres qui le rencontre presque tous les jours.

Hier, cependant, la tension la plus forte est venue des échanges

entre les États-Unis, l'Inde et la Chine, lesquels se sont mutuellement accusés d'empêcher un accord. «Le problème principal est de garder son sang-froid», a déclaré le ministre brésilien du Commerce à l'ouverture de la réunion du cénacle des sept. Un paquet de propositions sur l'agriculture et les produits industriels mis sur la table vendredi par M. Lamy a emporté l'aval de la majorité des grandes puissances. Cependant, l'Inde s'est abstenue et a été suivie par plusieurs pays en développement qui craignent pour leurs industries naissantes ou leurs petits agriculteurs.

Acteur de poids

Puis, samedi, New Delhi a été rejoint par un acteur de poids, la Chine. Pékin a prévenu qu'il entendait protéger sa production de riz, de coton et de sucre, produits pour lesquels il refuse d'abaisser ses droits de douane. De son côté, le ministre indien du Commerce, Kamal Nath, a fait la déclaration suivante : «Nous ne bloquons pas les négociations», rejetant le blâme sur les États-Unis : «Washington veut obtenir deux fois le montant des subventions accordées actuellement».

Enfin, Pékin s'est insurgé contre les attaques américaines, et l'ambassadeur chinois à l'OMC, Sun Zhenyu, a reproché aux États-Unis de ne pas s'être engagés à réduire véritablement ses subventions accordées au coton, des subventions qui «ont provoqué des torts considérables pour les producteurs de coton dans les pays en développement, en Afrique et pour 150 millions d'entre eux en Chine».

Le Devoir
avec l'Agence France-Presse

DÉFICIT

SUITE DE LA PAGE B 1

fait de la détérioration de la conjoncture économique et du poids sur les finances publiques du vaste plan de relance, estimé initialement à 168 milliards sur deux ans.

Un excédent qui a fondu

M. Bush avait trouvé un excédent budgétaire en arrivant à la Maison-Blanche mais ses programmes de baisses d'impôts, la lutte contre le terrorisme et les suites de la récession de 2001 ont rapidement fait passer les comptes dans le rouge. Le déficit avait crû chaque année jusqu'à un record de 413 milliards en 2004, avant de refluer progressivement.

Le déficit budgétaire devrait passer de 2,7 % du produit intérieur brut (PIB), à 3,3 % l'an prochain, avant de décroître très rapidement, à 1,1 % du PIB, dès l'année fiscale 2010. Il s'inscrira ainsi nettement au dessus de la moyenne des quarante dernières années, qui est de 2,4 % du PIB.

Les importants déficits de cette année et de la suivante devraient porter la dette publique à 38 % du PIB en 2008 et à 40,2 % en 2009.

Mme Perino a cependant assuré que l'administration continuait à croire qu'elle pourrait atteindre l'objectif du président George W. Bush de ramener le budget à l'équilibre d'ici à 2012.

Agence France-Presse

LE MONDE

EN BREF

Embouteillage sur le Mississippi

Houston — Plus de 180 navires et péniches ont été bloqués hier sur le Mississippi, aux alentours de La Nouvelle-Orléans, en raison d'une marée noire causée par une collision survenue mercredi dernier, ont annoncé les garde-côtes. Au total, 133 navires à fort tirant d'eau et 49 remorqueurs et péniches attendaient de pouvoir poursuivre leur route, dans les deux sens de circulation. En fin de journée, 60 embarcations avaient reçu, au cas par cas, l'autorisation de passer. Le fleuve a été fermé sur près de 160 km, entre La Nouvelle-Orléans et le golfe du Mexique, pour permettre le nettoyage d'une marée noire de plus d'un million et demi de litres de mazout, provoquée mercredi par la collision de deux navires. — Reuters

Turquie: 17 morts dans les attentats

Istanbul — Les deux bombes qui ont explosé dimanche soir à Istanbul ont fait 17 morts, selon un dernier bilan. Selon l'agence anatolienne de presse, qui cite des responsables, le bilan du double attentat qui a frappé un quartier animé de la plus grande ville de la Turquie s'est alourdi hier, après qu'une personne ait succombé dans la nuit à ses blessures. Plus de 150 personnes ont également été blessées, selon les autorités. — Reuters

Pillay: nomination confirmée

New York — La magistrate sud-africaine Navanethem Pillay sera la prochaine Haute Commissaire aux droits de l'homme des Nations unies, après la confirmation hier de sa nomination, à l'unanimité des membres de l'Assemblée générale. Cette juge à la Cour pénale internationale de La Haye, d'origine tamoule, succédera le 1^{er} septembre à la Canadienne Louise Arbour. Des diplomates et responsables onusiens ont rapporté que les États-Unis étaient dans un premier temps opposés à la nomination de Navanethem Pillay, en raison de ses idées sur l'avortement et sur d'autres questions, mais ils avaient renoncé à y faire obstacle. L'ambassadeur de l'Afrique du Sud à l'ONU, Duminasi Kumalo, a salué la nouvelle et présenté sa compatriote comme une défenseuse infatigable des droits de l'homme. Plusieurs diplomates et organisations de défense des droits de l'homme ont cependant dit craindre que cette diplômée en droit d'Harvard ne se révèle moins franche ou moins directe que Louise Arbour. — Reuters

Attaque contre un oléoduc au Nigeria

Lagos — Au moins un oléoduc de la société anglo-néerlandaise Shell a été attaqué et endommagé, hier à l'aube, par des militants armés au sud du Nigeria, ce qui a entraîné un ralentissement de la production et une hausse immédiate des cours internationaux du brut. À la suite d'un communiqué du Mouvement d'émancipation du delta du Niger (MEND), annonçant l'attaque contre deux oléoducs, un porte-parole de la société a confirmé l'attaque commise contre au moins une installation. «Nous sommes en train d'évaluer les dégâts, pour l'instant nous n'avons pas d'indication quant à un éventuel incendie», a précisé le porte-parole, Tony Okonedo, sans confirmer l'attaque contre un second oléoduc. — Reuters

Tsvangirai en Afrique du Sud

Johannesburg — Le leader de l'opposition zimbabwéenne, Morgan Tsvangirai, est arrivé hier en Afrique du Sud, où, selon des sources de l'opposition, les pourparlers avec le régime de Harare sur l'avenir politique du Zimbabwe seraient en difficulté. «Nous sommes arrivés cet après-midi [hier]», a déclaré George Sibotshwe, porte-parole du chef du Mouvement pour le changement démocratique (MDC), qui a voyagé avec M. Tsvangirai. Il a mentionné une visite pour «affaire privée». À Harare, une source du MDC a toutefois précisé, sous le couvert de l'anonymat, que M. Tsvangirai allait rencontrer ses négociateurs pour des consultations sur les négociations. Il devrait ensuite se rendre en Angola demain, pour une réunion consacrée au Zimbabwe. Les négociations interzimbabwéennes ont commencé la semaine dernière entre des représentants du MDC et du régime, pour trouver une formule de partage du pouvoir au Zimbabwe. — AFP

Une série d'attentats suicide

Carnage en Irak: 56 morts et 200 blessés

Le général Petraeus estime que des progrès ont été faits quant à la sécurité

Des actes de violence, dont une série d'attentats suicide commis à Bagdad, ont fait au moins 56 morts et plus de 200 blessés en Irak hier, ce qui a incité la Maison-Blanche à appeler les Irakiens au calme.

Trois femmes kamikazes se sont fait exploser au cœur de la capitale, sur le parcours de pèlerins chiïtes, tuant au moins 25 personnes, dont des femmes et des enfants, et faisant plus de 70 blessés. Ces attaques ont secoué le quartier central de Karrada, alors que des centaines de milliers de fidèles convergent vers le secteur de Kadhimiyah pour célébrer une des plus importantes fêtes de l'islam chiïte.

Ces attentats sont les premiers depuis le début de la commémoration de la mort de l'imam Moussa al-Kadhim, dont les cérémonies doivent culminer aujourd'hui.

Peu après, un autre attentat suicide, commis à Kirkouk dans le nord du pays, a fait au moins 22 morts et 150 blessés lors d'un rassemblement de milliers de personnes qui protestaient contre une réforme des élections provinciales, a rapporté l'armée américaine.

Des responsables des services de sécurité irakiens, parlant sous couvert de l'anonymat, ont mis en cause des femmes kamikazes, de plus en plus utilisées par les extrémistes sunnites d'al-Qaïda en Irak.

Par ailleurs, quatre personnes ont été tuées par l'explosion d'une bombe artisanale au passage de leur voiture, près de Baqouba (60 km au nord-est de Bagdad).

La présidence américaine a exhorté «les Irakiens et leur gouvernement à réagir avec calme et détermination à la menace que représentent des extrémistes violents qui cherchent à déstabiliser le pays».

Des milliers de policiers ont été déployés à Bagdad pour les commémorations du décès du 7^e imam du chiïsme.

À Bagdad, les autorités attendent aujourd'hui jusqu'à un million de fidèles dans le périmètre de la mosquée de Kadhimiyah, qui abrite le mausolée de Moussa al-Kadhim, 7^e imam du chiïsme, empoisonné en 799 à Bagdad par le calife abbasside Haroun al-Rachid.

Les commémorations sont une occasion de recueillement, mais le gouvernement dominé par les chiïtes a dit craindre qu'elles s'accompagnent d'un regain de violence

contre cette communauté, majoritaire en Irak.

Cinq mille policiers et militaires supplémentaires ont été déployés dans Kadhimiyah. Les soldats ont bouclé le secteur, interrompant la circulation automobile, et les piétons sont soumis à de stricts contrôles de sécurité.

À Kirkouk, les Kurdes manifestent contre un projet de loi électorale, approuvé le 22 juillet par le parlement mais rejeté ensuite par le

Conseil présidentiel, ce qui risque d'entraîner le report de scrutins provinciaux prévus en octobre.

Des progrès

Le commandant en chef des forces américaines dans le pays, le général David Petraeus, a pour sa part estimé hier que les troupes irakiennes et américaines contrôlent la quasi-totalité de l'Irak et que Bagdad devrait être en mesure d'assumer seul la sécurité d'ici la

fin de l'année 2009. «Je pense qu'il est juste de dire que les forces irakiennes et de la coalition contrôlent une large majorité du pays», a-t-il dit. «C'est un changement majeur par rapport à [la situation] il y a seulement un an.»

Petraeus a pris le commandement des forces américaines en Irak en février 2007, un mois au cours duquel 42 attentats à la voiture piégée ont été commis dans la seule capitale, Bagdad.

Le général américain a convenu que, malgré les progrès, des kamikazes pourraient toujours se glisser entre les mailles du réseau de sécurité.

Il s'est exprimé avant que le bilan des quatre attentats suicide ayant fait une cinquantaine de morts à Bagdad et Kirkouk ne soit connu.

Ses propos laissent cependant entrevoir une nouvelle réduction du contingent américain en Irak, qui compte aujourd'hui quelque 147 000 hommes, le futur chef du commandement central, qui supervise toutes les opérations au Moyen-Orient, devant formuler des recommandations en septembre.

Petraeus a en revanche répété son opposition à un calendrier de retrait contraignant, comme l'a proposé le candidat démocrate à la Maison-Blanche, Barack Obama, qui l'a rencontré la semaine dernière.

Selon Petraeus, deux nouvelles provinces pourraient être placées sous responsabilité irakienne d'ici la fin de l'année, ce qui porterait à 12 le nombre des provinces rétrocédées.

Agence France-Presse et Reuters

Au Pakistan

Le chimiste d'al-Qaïda, cible des missiles américains?

Le spécialiste des armes chimiques d'al-Qaïda, Midhat Mursi al-Sayid Umar, aurait été tué hier dans les zones tribales du Pakistan par un tir de missiles probablement d'origine américaine.

«Nous pensons qu'il a été tué dans cette attaque», a déclaré un responsable des services de renseignement pakistanais parlant sous le couvert de l'anonymat à Peshawar, dans le nord-ouest du Pakistan. La maison visée, dans la zone tribale du Waziristan du Sud, près de la frontière afghane, «était sa cachette, et les informations dont on nous a fait part indiquent qu'il était la cible de cette attaque», a-t-il ajouté.

La coalition menée par les États-Unis en Afghanistan et la Force d'assistance à la sécurité (ISAF) dirigée par l'OTAN dans ce pays ont affirmé ne pas être impliquées dans l'attaque. Par ailleurs, il est connu que la CIA, la centrale américaine de renseignement, a déjà utilisé dans la région des drones armés de missiles.

L'annonce pakistanaise est intervenue peu avant une rencontre à Washington entre le président américain, George W. Bush, et le premier ministre pakistanais, Youssouf Raza Gilani, pour discuter de la stratégie anti-terroriste d'Islamabad.

Le membre d'al-Qaïda, un Égyptien âgé de 54 ans aussi connu sous le nom d'Abou Khabab al-Masri, avait supervisé des camps d'entraînement terroristes en Afghanistan. Sa tête était mise à prix pour cinq millions de dollars américains.

L'armée pakistanaise a déclaré attendre de plus amples informations avant de confirmer la mort d'Umar. Il avait déjà été donné pour mort en janvier

2006 à la suite d'un tir de missile dans la zone tribale de Bajaur, information qui s'était révélée fautive.

Un site Internet du gouvernement américain le décrit comme un «spécialiste des explosifs et un formateur aux poisons travaillant pour le compte d'al-Qaïda». Il aurait été formateur dans le camp d'al-Qaïda situé à Derunta, en Afghanistan, à sa création à la fin des années 1990, «où il a entraîné des centaines de moudjahidines à l'utilisation de poisons et d'explosifs», ajoute le site Internet.

Le membre d'al-Qaïda aurait été tué lorsque trois missiles se sont abattus sur une maison proche d'une mosquée dans le village de Azam Warsak, vraisemblablement tirés par les troupes américaines depuis l'Afghanistan, selon des responsables pakistanais.

L'attaque est «le fait des forces de la coalition» menée par les États-Unis, déployées de l'autre côté de la frontière, située à une vingtaine de kilomètres, a assuré l'un d'entre eux. «Six personnes ont été tuées et trois autres blessées par trois missiles qui ont atteint une maison à Azam Warsak», a précisé un autre responsable des forces de sécurité. Des résidents ont indiqué avoir entendu des avions américains et des drones survoler la zone avant la frappe.

Les militaires américains tirent régulièrement des missiles dans les zones tribales pakistanaises depuis que la coalition internationale a chassé les talibans du pouvoir en Afghanistan, à la fin de 2001, et que nombre d'entre eux se sont réfugiés en territoire pakistanais, aux côtés de combattants d'al-Qaïda.

Agence France-Presse

Rencontre avec ses principaux conseillers

Obama recentre sa campagne sur l'économie

Washington — Le candidat démocrate à la Maison-Blanche, Barack Obama, a réuni hier à Washington, à 100 jours de l'élection présidentielle, ses principaux conseillers économiques pour recentrer sa campagne sur le premier sujet de préoccupation des Américains: l'économie.

Le sénateur de l'Illinois est revenu gonflé à bloc de sa tournée au Proche-Orient et en Europe. Un sondage Gallup publié hier accorde au candidat démocrate neuf points d'avance sur son adversaire républicain, John McCain. M. Obama est crédité de 49 % d'intentions de vote, contre 40 % pour M. McCain.

Mais le candidat démocrate, qui a réussi à éviter toute fausse note au cours de sa tournée internationale, ne peut se permettre de se reposer sur ses lauriers. L'état inquiétant de l'économie américaine est le sujet de préoccupation numéro un des électeurs, loin devant la guerre en Irak.

Pendant que M. Obama était à l'étranger, M. McCain avait choisi de mener une campagne terre à terre, insistant sur le prix de l'essence et les difficultés quotidiennes des Américains. Et cela a semblé porter ses fruits. Selon des sondages publiés la semaine dernière dans certains États jugés cruciaux, dans la perspective de l'élection présidentielle du 4 novembre, le candidat républicain talonne désormais son adversaire démocrate.

M. Obama a rencontré hier ses plus proches conseillers économiques, dont l'investisseur et philanthrope Warren Buffett, l'ancien ministre du Trésor, Robert Rubin, et l'ancien président de la Réserve fédérale, Paul Volcker.

Des chefs d'entreprise comme le PDG de Google, Eric Schmidt, le PDG de JP Morgan Chase, James Dimon, et la présidente de PepsiCo, Indra Nooyi, participaient à la rencontre, ainsi que des syndicalistes, dont le président de l'AFL-CIO, principale fédération syndicale américaine, John Sweeney, et Anna Burger, une responsable du SEIU, une importante confédération syndicale revendiquant près de deux millions d'adhérents.

L'ancien ministre du Trésor de George W. Bush, Paul O'Neill, et l'ancien responsable de la SEC, le régulateur boursier américain, Bill Donaldson, également nommé à ce poste par le gouvernement Bush, devaient aussi participer à la réunion.

M. Obama souhaite un nouveau plan de relance, sur le modèle de celui négocié par la Maison-Blanche avec le Congrès au printemps, qui consiste en des crédits d'impôt. Favorable aux réductions d'impôt pour les classes moyennes et les PME, il s'oppose en revanche aux réductions fiscales pour ceux qui gagnent plus de 250 000 \$ par an.

M. McCain souhaite une diminution permanente des impôts, estimant qu'il s'agit de la meilleure solution pour relancer l'économie. Selon des économistes, le programme de M. McCain profiterait surtout aux plus riches.

Mais le candidat républicain a marqué des points en se prononçant en faveur des forages pétroliers en mer, le long des côtes américaines, une mesure à laquelle s'oppose M. Obama. Les Américains sont confrontés à une hausse sensible du prix de l'essence, et l'idée des forages en mer obtient un large assentiment. — AFP

Temple de Preah Vihear

Le Cambodge et la Thaïlande envisagent un retrait

Siem Reap — Le Cambodge et la Thaïlande ont décidé d'envisager un retrait de leurs troupes situées dans une zone frontalière contestée, près d'un temple sacré, sans prendre toutefois d'engagement ferme pour mettre fin à deux semaines de mobilisation militaire.

Après 12 heures de négociations à Siem Reap, dans le nord-ouest du Cambodge, les ministres des Affaires étrangères des deux pays ont indiqué qu'ils demanderaient à leur gouvernement respectif de redéployer les milliers de soldats qui se font face près du temple de Preah Vihear, qui date du XI^e siècle.

Les ruines du temple khmer appartiennent au Cambodge, mais l'accès le plus facile se trouve au pied de la montagne du côté thaïlandais.

«Nous avons demandé à nos gou-

vernements de redéployer les troupes. Nous fixerons, lors de notre prochaine rencontre, le nombre des soldats qui pourront rester dans ce secteur», a déclaré le ministre cambodgien des Affaires étrangères, Hor Namhong.

«Le retrait des troupes ne pourra se faire que si le gouvernement s'appruive», a déclaré de son côté le ministre thaïlandais des Affaires étrangères, Tej Bunnag. Aucune date n'a été fixée pour les prochaines négociations entre les deux hommes.

Lors de discussions tenues le 21 juillet entre le commandant suprême des forces armées thaïlandaises, le général Boonsrang Niumpradit, et le ministre cambodgien de la Défense, Tea Banh, les deux pays n'avaient pas réellement progressé dans le règlement de leur différend. — AFP

Météo Média
meteomedia.com

Sept-Îles 18/15

Bale-Comou 20/17

Saguenay 23/14

Val d'Or 24/14

Montréal 24/17

Gatineau 25/17

Sherrbrooke 21/17

Québec 23/12

Trois-Rivières 23/13

Rimouski 24/16

Gaspé 23/16

Lever du soleil: 5h36
Coucher du soleil: 20h26

© MétéoMédia 2008

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 26/12	Plu 19/8	Londres	Plu 22/19	Nua 25/16
Moncton	Ora 24/18	Var 24/16	Los Angeles	Sol 25/17	Var 26/17
Saint-Jean	Ave 21/15	Sol 23/15	Mexico	Ora 20/9	Ora 21/10
Toronto	Sol 26/18	Ave 27/18	New York	Var 31/22	Ora 30/23
Vancouver	Plu 17/12	Var 18/12	Paris	Sol 24/18	Nua 29/15
Winnipeg	Sol 22/14	Sol 26/16	Tokyo	Ora 30/26	Nua 29/25

Montréal
Aujourd'hui 24

Ciel variable.

Ce soir 16

Ciel dégagé.

Demain 26/18

Averses dispersées, pdp 60%.

Jeu 27/17

Averses dispersées, pdp 80%.

Vend 26/17

Ciel variable.

Québec
Aujourd'hui 23

Ciel variable.

Ce soir 12

Passages nuageux.

Demain 25/19

Quelques averses, pdp 40%.

Jeu 24/18

Averses dispersées, pdp 60%.

Vend 24/16

Averses dispersées, pdp 60%.

Gatineau
Aujourd'hui 25

Nuageux avec percées de soleil.

Ce soir 17

Passages nuageux.

Demain 26/17

Averses dispersées, pdp 80%.

Jeu 26/16

Averses dispersées, pdp 60%.

Vend 26/17

Passages nuageux.

Prêts à partir?
Consultez nos Prévisions internationales

Météo Média
En ondes et en ligne
meteomedia.com

LES SPORTS

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

	G	P	N	BP	BC	Pts
Charleston	9	5	4	24	16	31
Porto Rico	9	5	3	26	17	30
Vancouver	8	4	4	15	13	28
Rochester	7	5	7	22	17	28
Seattle	6	6	8	22	20	26
FC Miami	5	7	8	18	19	23
Portland	5	7	8	15	19	23
Atlanta	5	5	6	22	27	21
Caroline	4	6	9	17	25	21
Minnesota	5	9	5	20	25	20
Montréal	5	9	4	15	18	19

Aujourd'hui

Vancouver c. FC Miami, 19h30

Vendredi

Charleston à Atlanta, 19h55
Seattle à Porto Rico, 20h
Vancouver en Caroline, 20h

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	G	P	N	PP	PC	PTS
Montréal	2	3	0	157	134	4
Toronto	2	3	0	121	154	4
Winnipeg	1	4	0	114	158	2
Hamilton	1	4	0	99	141	2

Section Ouest

Saskatchewan	5	0	0	162	112	10
Calgary	3	2	0	153	119	6
Edmonton	3	2	0	144	141	6
C.-B.	3	2	0	139	130	6

Judi

Hamilton à Montréal, 19h
C.-B. à Edmonton, 22h

Vendredi

Winnipeg à Toronto, 19h

Samedi

Saskatchewan à Calgary, 20h

EN BREF

Favre brille par son absence et Rodgers prend sa place

Green Bay, Wisconsin — Alors que l'impasse dans le dossier Brett Favre perdure, Aaron Rodgers a pris sa place hier à titre de nouveau quart partant des Packers de Green Bay. Rodgers essaie de ne pas se préoccuper du roman-savon quotidien dans lequel Favre campe le rôle principal. Le vétérain quart envisage présenter une demande de réintégration à la ligue et se reporter au camp cette semaine, un geste qui pourrait pousser les Packers à le libérer, ce que l'équipe ne veut pas faire, ou l'échanger. «Je pense qu'il s'agit d'une situation entre Brett et l'organisation, et j'essaie de me concentrer sur les détails que je peux contrôler», a déclaré Rodgers après la première séance d'entraînement de l'équipe. Le directeur général Ted Thompson a parlé en deux occasions avec Favre samedi, chaque fois pendant environ 45 minutes. Ils ont convenu qu'il était préférable que le quart vedette ne se présente pas à Green Bay pour l'instant. «Nous n'en sommes pas encore au point où nous nous entendons sur la meilleure option», a déclaré Thompson, hier. — AP



CHRISTINNE MUSCHI REUTERS

La Française Marion Bartoli, 10^e tête de série, a concédé une manche à la britannique Melanie South avant de l'emporter 6-3, 6-7 (5) et 6-0. Bartoli a confié qu'elle ne se sentait pas bien du tout en milieu de rencontre, ayant à composer avec ce qui semble être un virus.

TENNIS

Schnyder et Bartoli franchissent le premier tour à la coupe Rogers

BRIAN MYLES

En plus de la pluie, il faudra surveiller... les virus, cette semaine à Montréal, à la Coupe Rogers. La Française Marion Bartoli, 10^e tête de série, a indiqué hier, après sa victoire contre la Britannique Melanie South, qu'elle avait été la victime d'un mal affectant aussi, selon ses dires, de 15 à 20 joueuses.

Crampes, tremblements, nausées, baisse de la tension artérielle: les symptômes s'apparentent en tous points à ceux d'une gastro-entérite à saveur locale. «Quand le match est arrivé, déjà ce matin, je ne me sentais pas très bien. Mais je crois qu'il y a un virus ici qui traîne, il y a beaucoup de joueuses qui ne se sentent pas très bien», a dit Bartoli à la suite de sa victoire, 6-3, 6-7 (5), 6-0, contre South. «Les physiothérapeutes nous ont dit que de 15 à 20 joueuses avaient des symptômes semblables aux miens. Alors, ils nous ont demandé de nous laver davantage les mains, de ne pas toucher la même nourriture, de ne pas boire la même eau et de faire attention», a-t-elle ajouté.

Lors de la deuxième manche, qu'elle a perdue aux mains de son adversaire, Bartoli a même dû retirer au vestiaire pour qu'un médecin lui prescrive des médicaments. «Mes bras et mes jambes tremblaient, je me sentais vraiment étourdie. Le médecin m'a donné des comprimés, ce qui m'a beaucoup aidé au troisième set, mais il m'a fallu un peu de temps pour me sentir mieux», a dit Bartoli.

South a tout donné dans cette manche, en s'illustrant au service. Mais quand le traitement-choc du médecin a

commencé à produire ses effets, à la troisième manche, Bartoli a gagné six parties consécutives. «Mentalement, c'est difficile. Quand on est malade comme ça, s'accrocher, c'est dur», a dit la dame de fer.

Une Québécoise et deux Serbes

Bartoli, 15^e joueuse mondiale, a par ailleurs eu des bons mots pour la Blainvilloise Aleksandra Wozniak, qui l'a défaits récemment en finale du tournoi de Stanford, une épreuve importante dans le circuit de la WTA. «Ce qui compte le plus, c'est de bien travailler, d'avoir une bonne structure autour de soi et surtout de croire en soi. Je crois qu'Alex a tout ça. Elle a toutes les capacités et les chances d'être un jour dans le top 10. C'est ce que je lui souhaite, en tout cas», a commenté Bartoli.

Wozniak, qui s'est hissé au 45^e rang mondial — du jamais vu dans l'histoire du tennis québécois — fera ses débuts ce soir contre Yung-Jan Chan (71^e joueuse au monde).

Si Wozniak l'emporte, elle devra se mesurer au tour suivant à la Serbe Jelena Jankovic, n^o 2 mondiale. L'an dernier, en Australie, Jankovic avait défait Wozniak en deux manches de 6-3, 6-3. Elle ne garde cependant aucun souvenir particulier de cet affrontement. «Je ne peux pas vous en dire beaucoup sur elle, mais je sais qu'elle est bien gentille, je la vois dans le vestiaire ou pendant les tournois. Mais je ne connais pas vraiment son jeu», a dit Jankovic.

Ennuyée par des blessures cette année, Jankovic ne désespère pas de ravoir un jour le premier rang mondial à sa compatriote Ana Ivanovic. Deux

joueuses serbes au sommet du tennis mondial? Aussi bien s'en réjouir, car l'exploit ne se reproduira pas de sitôt, estime Jankovic. «On ne reverra peut-être pas ça dans le futur, car la Serbie n'a pas les meilleures installations de tennis. C'est un grand exploit pour nous, et il est à espérer que ça puisse inspirer les plus jeunes générations. Mais le pays doit construire un centre de haut niveau, pour que les jeunes n'aient pas à quitter la Serbie afin de s'améliorer», a-t-elle expliqué.

Au moment de mettre sous presse, la Lavalloise Stéphanie Dubois et la Repentinoise Marie-Eve Pelletier s'appretaient à entrer en scène. La première affrontait en soirée la Bulgare Olga Govorova, et la seconde, la Russe Nadia Petrova.

Un duel intéressant mais éphémère a opposé la Suisse Patty Schnyder (13^e joueuse mondiale) à la chinoise Meng Yuan (122^e) en après-midi, au stade Uniprix, un affrontement qui a été brièvement interrompu pour quelques gouttes de pluie. Après une première manche remportée en extremis (7-6) par Schnyder, Yuan a abandonné lorsqu'elle tirait l'arrière 3-2 au deuxième engagement, en raison d'une blessure à la cuisse gauche.

Dans les autres matchs disputés hier, la Slovaque Dominika Cibulkova a battu la Russe Elena Vesnina, 6-1, 6-1, et la Roumaine Monica Niculescu a triomphé de l'Américaine Varvara Lepchenko, 6-1, 6-2. La Française Virginie Razzano, la Portugaise Michelle Larcher de Brito et la Russe Anastasia Rodionova ont aussi accédé au tour suivant.

Le Devoir

ET PUIS EUH

Comme des gros pains



JEAN DION

Dites donc, une question comme ça: qu'est-ce qu'ils ont mangé, les Espagnols? Ils sont les vainqueurs de l'Euro 2008, Rafael Nadal remporte et Roland-Garros et Wimbledon et la coupe Rogers à Toronto, Carlos Sastre gagne le Tour de France... L'Espagne sportive, messieurs dames, est en feu. Il faudra la surveiller de près à Pékin.

Et puisque vous m'amenez si pertinemment sur le sujet de Pékin, j'étais en fin de semaine en train de rapailler des informations diverses à propos des Jeux de la XXIX^e olympiade d'été — le reporter d'enquête professionnel consciencieux appliqué sérieux entièrement mu par l'intérêt du public et son droit de savoir travaille 24 heures par jour, sept jours par semaine, il n'y a pas de position «fermé» sur l'interrupteur du génie — lorsque je tombai sur un mot, tiens donc, espagnol. Voilà un signe, m'interpella-t-elle aussitôt, bien que je ne sus pas un signe de quoi au juste et ne le sais pas encore malgré des recherches soutenues.

Donc, un communiqué du Comité organisateur des Jeux de Pékin (BOCOG) qui annonce que l'événement se déroulera à guichets fermés. Le tout est formulé ainsi: «En raison de l'enthousiasme de la marée humaine d'aficionados des JO de 2008, les billets olympiques des installations de Pékin se sont tous vendus comme des petits pains. Le centre de billetterie de Pékin remercie le public pour [sic] leur [sic] soutien.»

Une marée humaine d'aficionados? C'est marrant, ça ne sonne tellement pas dirigeants chinois. Et puis, il faudra bien qu'on m'explique un jour cette expression, «comme des petits pains». Pourquoi pas comme des gros pains? Ou comme des sacs de chips ordinaires? Ou comme des portions individuelles de Coca-Cola? Personnellement, dans une longue vie d'observation des mœurs sociales réfrénée uniquement par une myopie intense, je n'ai jamais assisté à une vente de petits pains où tout le monde se garrait en disant «Hé, ce sont des petits pains, ils vont se vendre vite». Au contraire, le truc que j'ai vu s'écouler le plus rapidement, à part les chutes Niagara, est la baguette dans les boulangeries parisiennes. Or la baguette, on en conviendra, constitue un assez gros pain. Alors?

Bref, une marée humaine d'aficionados. Il faut dire qu'à Pékin, vendredi, il y avait 30 000 personnes qui attendaient plus ou moins en ligne pour mettre la main sur les derniers billets, certaines depuis plus de deux jours, et la police a dû intervenir. Bousculades, coups de pied, barricades métalliques. La fièvre olympique ne se guérit pas en gardant le lit et en buvant beaucoup de liquide.

A part ça, on annonçait hier que le programme culturel des Jeux était prêt à 90%. «La Culture aux JO de Pékin», a dit avec un C majuscule le chef du département des activités culturelles du BOCOG, Zhao Dongming, «ce sera, outre un généreux semis de pots de fleurs et autres embellissements aux quatre coins de la ville, des démonstrations sportives et des représentations artistiques dans les installations olympiques: des numéros de kung-fu et d'acrobatie à couper le souffle alterneront avec des spectacles de danse, dans lesquels des meneuses de claques en négligé charmant joueront un rôle préminent.»

Des meneuses de claques en négligé? On n'arrête décidément pas le progrès, même en se levant très tôt.

M. Zhao a aussi souligné qu'une vingtaine de places culturelles olympiques allaient être aménagées à Pékin et dans les autres villes hôtes. «Les masses populaires pourront y suivre la cérémonie d'ouverture des Jeux et les compétitions grâce à des écrans monstres.» Les masses populaires représentant, faut-il comprendre, tous ceux qui n'ont pas fait partie de la marée humaine d'aficionados.

Par ailleurs, «depuis 2003, la Chine organise un festival culturel olympique chaque année. Cette année verra la VI^e et dernière édition de ce plantureux banquet de l'esprit.»

Vous voyez, on fait tout ça pour votre intellect. Y compris les négligés.

♦ ♦ ♦ Selon des sources, Mats Sundin ne s'est pas encore décidé.

♦ ♦ ♦ Non, on n'arrête pas le progrès. Et afin d'assurer que les cérémonies d'ouverture des Jeux ne se déroulent pas sous une pluie qui viendrait gâcher le plaisir de l'intellect, des météorologues travaillent d'arrache-pied. Ils étudient la possibilité de garrocher en l'air de l'azote liquide ou de l'iode d'argent pour dévier la trajectoire des nuages ou les faire pleuvoir avant qu'ils ne se trouvent au-dessus de Pékin au moment crucial. Saviez-vous qu'il existe en Chine un organisme chargé de la modification du climat? On en apprend tous les jours, n'est-ce pas?

En tout cas, le procédé est très compliqué, et je ne voudrais pas vous induire en erreur avec des affirmations scientifiques erronées, aussi vous incité-je à poursuivre vos propres recherches. Mais l'essentiel à savoir est que ce ne sera pas nuisible pour l'environnement. Si les autorités chinoises le disent, ça doit être vrai.

jdion@ledevoir.com

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

0801

HORIZONTALEMENT

- Égratignure - Musique.
- Occasion - Parent.
- Succès de librairie.
- Parcelle de terrain - Frotter d'ail.
- Qui concerne les sports pratiqués sur l'eau.
- Insistance - Bévues - Sujet.
- Copie - Lentes.
- Disposer en réseau - Science-fiction.
- La Floride en est un - Mesurées.
- Collégienne - Le premier - Dieu.
- Sans diversité - Place de la pupille - Et ainsi de suite....
- Touche à la Finlande - Epouses.

VERTICALEMENT

- Manteau imperméable - Coutumes.
- (Se) précipiter - Après minuit - Léger.
- Écrivain norvégien - Touche à la Suisse.

- Prétentieux - Variété d'oxyde de fer hydraté.
- Petites crevasses - Vigueur.
- Partie d'un canard - Entrelacer.
- Tendre la relève - Film célèbre - Île de France.
- Se dit d'une boisson alcoolisée sucrée, de saveur douce.
- Peau ôtée d'un fruit - Radon.
- Bavarde - Commun - Titre ecclésiastique.
- Opus - Donnée en cadeau.
- Chefs - Contenants.

1	P	O	M	M	E	D	E	T	E	R	R	E
2	U	N	I	O	N	T	E	N	E	U	R	
3	D	S	U	I	V	A	N	T	M	G		
4	I	R	E	G	U	I	T	A	R	E		
5	B	A	R	E	M	E	D	E	S	U	R	
6	O	P	E	R	A	D	E	S	I	R	E	
7	N	E	S	T	A	R	E	X	U			
8	D	E	S	I	V	O	I	R	I	E	N	
9	E	C	O	Q	G	D	A	P	I			
10	R	E	E	D	U	Q	U	E	R	T		
11	I	N	N	E	E	S	A	I	E			
12	E	E	S	S	O	R		S	O	E		

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

EN BREF

Cyclisme: Bastianelli, championne du monde, a fait l'objet d'un test antidopage positif

Rome — La cycliste italienne Marta Bastianelli, qui doit prendre part sous peu aux Jeux de Pékin, a fait l'objet d'un contrôle antidopage positif à un stimulant, a rapporté

l'agence de presse ANSA hier. Bastianelli a échoué à ce test lors d'un examen effectué le 5 juillet par l'Union cycliste internationale, à l'occasion des championnats d'Europe des moins de 23 ans qui se sont déroulés en Italie du Nord. La cycliste de 21 ans est devenue championne du monde sur route en septembre à Stuttgart, en Allemagne. Le Comité olympique italien a indiqué que si les résultats du contrôle antidopage positif étaient confirmés, Bastianelli serait automatiquement exclue de l'équipe italienne. — AP

Sudoku

par Fabien Savary

		3			9	6		1
		4	2					
6	2			5			4	
	9	5						3
		7			1	2		
				4				7
	1			7				
		9			8	5		6
		8		2			9	

Niveau de difficulté : MOYEN

0924

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

8	5	2	7	3	6	9	1	4
1	9	7	2	4	5	8	6	3
4	6	3	9	8	1	7	2	5
3	4	5	6	1	9	2	7	8
6	2	1	8	5	7	3	4	9
7	8	9	4	2	3	6	5	1
2	7	8	5	9	4	1	3	6
5	3	6	1	7	8	4	9	2
9	1	4	3	6	2	5	8	7

0923

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

EN BREF

Les Sénateurs mettent sous contrat le gardien Jeff Glass

Ottawa — Les Sénateurs d'Ottawa ont mis sous contrat le gardien Jeff Glass pour un an. Glass, âgé de 22 ans, a joué la saison dernière à Binghamton, la filiale des Sénateurs dans la Ligue américaine. Il a compilé un dossier de 15-20-4 avec une moyenne de 2,88 et un pourcentage d'arrêts de ,913. Le joueur originel de Calgary a été sélectionné en troisième ronde (89^e au total) au repêchage de 2004. Il est connu pour avoir aidé le Canada à gagner la médaille d'or au Championnat du monde de hockey junior en 2005. — La Presse canadienne

CULTURE

Une crise secoue la direction du Musée des beaux-arts du Canada

EN BREF

Beck à Montréal

Le chanteur américain Beck fera une escale au Théâtre Saint-Denis le 6 octobre prochain, lors de sa tournée nord-américaine. L'auteur-compositeur viendra défendre les pièces de son dernier album, *Modern Guilt*, paru il y a quelques semaines. Les billets seront mis en vente le samedi 2 août, à midi, au coût de 60 \$. Le dernier passage de Beck en sol montréalais remonte à 2005, lorsqu'il avait participé au festival Pop Montréal. — *Le Devoir*

Le CAC passe le test de la VG

Le Bureau de la vérificatrice générale accorde une bonne note aux pratiques de gestion du Conseil des Arts du Canada (CAC). Le conseil d'administration de cet organisme a dévoilé hier les conclusions du premier examen spécial du Conseil effectué par la vérificatrice, qui estime que «cette société d'État autonome fait du bon travail en ce qui concerne la gestion de ses activités». «Les systèmes et les pratiques du Conseil des Arts du Canada en matière de gestion de subventions, de gouvernance, de planification stratégique [...] lui donnent l'assurance raisonnable [...] que la gestion de ses ressources est économique et efficiente et que ses activités sont menées efficacement.» Aucune «lacune importante» n'est notée, mais deux secteurs pourraient s'améliorer. Le Conseil a accepté les recommandations émises, précise un communiqué de presse diffusé hier. — *Le Devoir*

Foule record au DocuMenteur

Malgré un ciel peu coopératif, le festival du DocuMenteur de l'Abitibi-Témiscamingue a réussi à attirer une foule nombreuse, la plus importante des cinq premières éditions de l'événement. Près de 1400 cinéphiles sont venus visionner les faux documentaires, les fausses nouvelles et les parodies de publicité et de bandes-annonces de films qui étaient à l'affiche du festival. La soirée de clôture a même fait double guichet fermé, l'organisation ayant dû ouvrir une salle de projection supplémentaire pour accommoder la foule trop nombreuse. La prochaine mouture aura lieu du 21 au 25 juillet 2009. — *Le Devoir*

Plus d'heures au Louvre à Québec

À compter de demain, les salles de l'exposition *Le Louvre à Québec* seront ouvertes plus longtemps afin de répondre à la demande du public qui afflue depuis le début de l'événement. Nouveaux horaires: du lundi au dimanche, de 9h à 18h, sauf le mercredi où les salles restent ouvertes jusqu'à 22h. Près de 275 œuvres provenant des huit départements du musée parisien sont exposées à Québec jusqu'au 26 octobre. — *Le Devoir*

Trois millions pour *Cruising Bar 2*

La comédie *Cruising Bar 2* continue d'attirer le public dans les cinémas québécois. Ce film a franchi, le week-end dernier, le cap des trois millions au guichet. Cette production mettant en vedette Michel Côté a permis de récolter 3 037 292 \$ dans les cinémas québécois. Elle se rapproche ainsi de la somme de 3,8 millions qu'a récoltée au Québec la première version de *Cruising Bar*, il y a près de 20 ans. — *La Presse canadienne*

Ottawa — La direction du Musée des beaux-arts du Canada traverse une période de crise marquée par un différend entre le directeur, Pierre Théberge, et le sous-directeur et conservateur en chef, David Franklin.

M. Franklin, qui relève de M. Théberge, a été mis à pied et réembauché à quelques reprises le mois dernier. Selon ce qu'a rapporté *The Globe and Mail* hier, M. Franklin a été informé une première fois, le 11 juin, qu'il per-

dra son emploi, mais il a repris ses fonctions quelques jours plus tard, après s'être plaint qu'il n'avait pas reçu l'avis requis.

Puis, le 26 juin, il a appris qu'il cesserait d'être à l'emploi du musée le 30 juin. Le lendemain, rapporte *The Globe and Mail*, M. Franklin a remis le dossier entre les mains de la Cour fédérale afin de faire annuler sa mise à pied. Depuis, il effectue du travail à la maison, le temps qu'une entente soit négociée avec le musée pour

son retour au travail.

Dans des documents juridiques rendus publics vendredi, le numéro deux du Musée des beaux-arts du Canada remet en question la capacité de son patron à diriger le musée, en raison de son état de santé. M. Franklin accuserait également Pierre Théberge de l'avoir congédié pour diminuer ses chances de lui succéder.

Pierre Théberge a déjà effectué deux mandats de cinq ans à la tête du musée national. En jan-

vier dernier, son séjour au sein de l'établissement fédéral a été prolongé d'un an; il doit quitter à la fin de la présente année. M. Franklin a déjà fait savoir qu'il est intéressé par le poste.

Dans les documents soumis à la cour, M. Franklin explique que toute cette affaire a commencé lorsque lui et des collègues, notamment la directrice des ressources humaines, ont décidé de faire disparaître des courriels concernant une employée congé-

diée qu'un syndicat réclamait.

Les événements qui ont suivi auraient affecté grandement le climat de travail au sein de la direction du musée. Joanne Charette, la directrice des affaires publiques du musée, a indiqué au journal qu'il s'agit d'une période très difficile, disant espérer que tous pourront mettre cette affaire de côté et continuer de faire leur travail.

La Presse canadienne



Au sujet du concert, Paul McCartney indique que c'était simplement «incroyable», avec cette foule immense emplissant tout l'espace possible.

Paul McCartney à Québec

Un séjour «inoubliable», selon l'ex-Beatle

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Si certains s'en inquiétaient, Paul McCartney a visiblement apprécié son séjour à Québec tout autant que le public a aimé son spectacle. Le musicien britannique a publié hier une longue lettre dans son site Internet où il raconte une fin de semaine qu'il qualifie de «mother of all weekends».

Cela pour décrire deux événements distincts: d'abord sa participation *in extremis*, le 18 juillet, au concert de Billy Joel présenté au Shea Stadium à New York, puis celle au grand spectacle de Québec, le 20 juillet.

Du séjour à Québec, les rédacteurs de la lettre rappellent que McCartney était LE sujet de conversation dans les jours ayant précédé son arrivée, puis qu'il a offert un spectacle que plusieurs ont qualifié d'historique.

«Vous ne savez jamais exactement à quoi vous attendre avec ce type de grand spectacle, a écrit McCartney. Je sais que certaines personnes n'étaient pas contentes qu'un artiste anglophone fasse partie des

célébrations [du 400], mais la musique est un langage international-rassembleur, poursuit le musicien.

Au sujet du concert, McCartney indique que c'était simplement «incroyable», avec cette foule immense emplissant tout l'espace possible. «Peu importe où nous regardions, il n'y avait que des gens partout», dit-il.

«C'était vraiment une grande soirée, et personne ne veut qu'une soirée comme celle-là ne se termine. C'était bien de regarder la foule et de la voir apprécier autant, écrit l'ex-Beatle. I had a really great time with "toute la gang"».

Au final, dit-il, Québec lui aura donné un souvenir «inoubliable» et une bonne occasion de rafraîchir son français...

Le passage de Paul McCartney à Québec est survenu après une participation-éclair au dernier concert jamais présenté au Shea Stadium de New York, là où les Beatles avaient écrit une page mémorable de leur histoire, en 1965, devant quelque 55 000 fans hystériques.

Le Devoir

CINÉMA

Ivan le Terrible est de retour, avec Pavel Lounguine

VALÉRIE LEROUX

Moscou — Il a filmé les espoirs et les dérives de la pérestroïka, avant de plonger au tréfonds de l'âme russe. Avec *Ivan le Terrible*, Pavel Lounguine s'attaque à l'un des personnages les plus complexes de l'histoire russe.

Pendant cinq mois, le réalisateur de *Taxi Blues* et d'*Un nouveau Russe* a tourné ce film ambitieux, qui retrace la confrontation entre le tsar despotique et le métropolitain Philippe, symbole de la conscience éclairée, à Souzdal, au cœur de la Russie éternelle.

«Pour moi, c'est un film sur la contradiction entre le pouvoir absolu et l'idée du Christ, de spiritualité. Il y a là quelque chose de profondément antinomique», explique Pavel

Lounguine, dont le film est monté à Moscou en vue d'une sortie au printemps 2009.

Se croyant investi d'une mission divine dans une Russie en proie aux complots et au désordre, Ivan le Terrible (1530-1584) instaure un pouvoir absolu en écrasant, avec une cruauté légendaire, tous ceux qui pouvaient le gêner.

Dans ce climat de terreur, le métropolitain Philippe, grand érudit, ami d'Ivan, osa se lever et dénoncer la tyrannie mystique du souverain, malgré la certitude d'une mort brutale. Il finit sa vie exilé dans un monastère, où un des hommes de main du tsar l'étouffa dans sa cellule.

«C'est l'histoire d'une amitié trahie, entre deux personnages très shakespeariens, dont l'un est devenu un saint et l'autre un monstre», consta-

te Pavel Lounguine, qui rejette toute idée de film politique et tout lien avec la Russie d'aujourd'hui, beaucoup plus «paisible», note-t-il.

«Philippe, c'est un architecte, un ingénieur, une figure de la Renaissance du peuple», semble avoir retrouvé une certaine aura, un statut de grand personnage de la Russie, tout comme Staline, certains suggérant même qu'il soit béatifié.

«Je reçois des lettres me demandant d'arrêter le film sur le thème "N'y touche pas avec des mains sales"», raconte Pavel Lounguine, qui voit derrière ces menaces un mélange de relents «nationalistes, communistes,

monarchistes, avec une légère touche d'orthodoxie réactionnaire».

À travers *Ivan le Terrible*, le réalisateur poursuit sa quête de spiritualité, qui lui a valu un grand succès en 2007 avec *L'île*, un film sur la rédemption à l'esthétique époustouflante, l'histoire d'un marin repenté échoué dans un monastère où il devient une sorte de vieux sage.

«Il me semble que, dans la Russie d'aujourd'hui, la question principale qui se pose, c'est celle du sens de la vie», note-t-il, en évoquant la fièvre de consommation qui s'est emparée du pays.

Après 70 ans de trou noir, de la Révolution d'octobre à la chute de l'URSS, une vague de films consacrés à des personnages historiques (Gengis Khan, le prince Vladimir, etc.) commence à émerger.

«Pour comprendre le présent, on se tourne vers le passé. Avant, on vivait dans la peur, on survivait. Aujourd'hui, on a besoin de se comprendre», esquisse le réalisateur.

Plus connu pour ses satires sociales post-soviétiques — sur les oligarques (*Un nouveau Russe*), la mafia, le nationalisme (*Luna Park*) — Pavel Lounguine semble avoir définitivement tourné la page sur ces sujets brûlants. La Russie contemporaine serait-elle devenue moins intéressante? Pour lui, pas de doutes, «oui». «Le temps des grands changements est terminé. On a connu une période passionnante de transition, avec des situations, des caractères très forts. Le pays ne savait pas où il allait», semble-t-il regretter.

Agence France-Presse

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Des squelettes dans le placard	Tout le monde en parlait	Beautés désespérées / Vilains secrets	Bons baisers de France	Le Téléjournal	Le TVA 22 heures	Le National	Le Téléjournal	Des kivas et des hommes		
TVA	Macaroni tout garni	Ramdam	Ramdam / La fête et le pas fin	Les Kiki Tronic	Les anges de la rénovation / Famille Turner Partie 1 de 2	KMH / Couper le cordon	Caméra café	La grande évasion / Entre les lignes	Le TVA 22 heures	Sucré salé	Mondial de l'improvisation	DANGER PUBLIC (1991)	
TQS	Les Simpson	L'été est Flash	Sainte-Madeleine	450, chemin du golf	L'ARME FATALE (1987) avec Danny Glover, Mel Gibson.	National Geographic / Sur les traces d'Adam	LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (1981) avec Sandra Pristoo, Marius Weyers.	110%	22h45 Doc Monde / Mort d'un tribun populiste	Le journal du soir	Vie de couple		
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois	Grands Reportages	Le Téléjournal	RDI en direct	Le National	Le Téléjournal	Le journal RDI			
TVS	17h65 Champion	Journal France	Toute une histoire	Biographies	Pas bête / Le kangourou	La prophétie d'Avignon	Moments étonnants	Autopsie	Les pêcheurs de l'île Lamèque	TV5 le journal	Viva Americas	Armada 2008	
D	Compi, fou	Drôle-monde	BosseNoces	Défi santé	La cigogne	Au secours!	M.Net	Exposé	Pop!	Combat Clips	TopRock	Décore ta vie	Métamorphose
MP	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+
MP	Max Musique	Star-O-Mètre	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+	Top5M+
VRAX TV	Wildfire	Naruto	Ce que j'aime	Di-Gata	le des défis	Parents	Les frères Scott	Hollywood Fantaisies	Cosmos	Naruto	Star-O-Mètre	Top5M+	Top5M+
TIF	Les Simpson	Info Sports	Sports 30	Tennis - Coupe Rogers (D)	Passion maisons / Saint-Ferréol	Duplessis / La retraite - 1942	LES EXPERTS	Les experts	Victimes du passé	Les experts	Star-O-Mètre	Top5M+	Top5M+
HISTORIA	Compte à rebours	Chasseur de mystères	Cabine C / Marc Hervieux	La loi et l'ordre: Crimes sexuels	Les experts / Témoin gênant	Dead Zone / Naufrage	Le risque masculin	Tournaient de l'histoire	Mordu de la pêche / Suède	Tournaient de l'histoire	Jardins	Canadian Geographic	The Hour / Lee Thomas
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors
ARTE	Visite libre	La Vie, La Vie	Voisins	La porte d'Atlantis / Sérum	Le rôle d'un avocat dans une commission	Paris bouche à bouche	Panorama	Coronation St.	JFL Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds	The Tudors

CULTURE

20^{ES} FRANCOFOLIES DE MONTRÉALQuelques valeurs sûres
de la musique africaine à voir en salle...

... et des talents montréalais à l'extérieur

YVES BERNARD

Avec Tiken Jah Fakoly ainsi qu'Amadou et Mariam comme seules têtes d'affiche, cette vingtième édition des Francos ne sera pas celle des découvertes africaines internationales. Mais ces concerts ne manqueront pas d'intérêt.

D'abord Tiken Jah, l'immigrant, le revenant, le passeur de message, le dénonciateur, l'éducateur populaire, le griot de condition, le rasta dans l'âme, l'icône que l'on surnomme maintenant «le prophète» dans certains pays africains. Il offre, ce soir au Métropolis, le concert de *L'Africain*, le disque qu'il a fait paraître en 2007: un splendide hommage à la mixité, plus africain que jamais, mais qui va bien au-delà des frontières du continent noir en prônant l'ouverture des frontières et la liberté des allers-retours entre le Nord et le Sud.

L'artiste exilé au Mali revient gonflé à bloc après avoir donné en Côte d'Ivoire deux concerts de réconciliation inspirés du *One Love Peace Concert* qu'avait organisé Bob Marley, il y a 30 ans. Des représentants de tous les partis politiques ivoiriens qui se sont affrontés durant la guerre civile, qui a duré cinq ans, et des *reggae* de toute obédience ont alors fait la paix devant 20 000 personnes qui arboraient le gilet «Tiken Jah le retour». Artiste au charisme hors du commun, le guerrier culturel s'amène avec un bataillon de 12 musiciens, des sons africains malaxés dans la machine et cette faculté de transformer son *reggae* en un véritable rave.

Puis il y a le grand frère et la



FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

L'artiste exilé au Mali revient gonflé à bloc après avoir donné en Côte d'Ivoire deux concerts de réconciliation inspirés du *One Love Peace Concert* qu'avait organisé Bob Marley, il y a 30 ans.

grande sœur: Amadou et Mariam, qui ont inventé le rock blues malien et qui font un malheur partout où ils passent depuis *Dimanche à Bamako*, le disque qu'ils ont créé avec Manu Chao en 2004. Le couple aveugle s'amène vendredi soir, toujours au Métropolis, avec

ses classiques et des nouvelles pièces de son prochain disque, qui sortira à la fin de l'année et qui proposera la fusion de tout ce qu'il a fait jusqu'à maintenant.

Sur les scènes extérieures, on retrouvera avec le même bonheur Namori et Z'wa, deux formations

dirigées par d'excellents chanteurs batteurs montréalais venus eux aussi de la Côte d'Ivoire. Très vitaminée, la musique de Namori est empreinte d'afro-jazz et de syncopé, mais aussi de chansons plus intimes, alors que celle de Z'wa porte la marque sénoufo teintée de l'afro-funk jazzé de Momo Coulibaly, que l'on a connu entre autres avec le regretté DobaCaracol.

Puis, les derniers et non les moindres. Lilison Di Kinara, le doux poète de la rue aux plaintes et au folk à l'esprit guérisseur qui avait fait école avec *Bambatulu*, un des meilleurs disques de musique africaine produits à Montréal. Et Musa Dieng Kala, cinéaste et musicien, qui a fait paraître au début de l'année le non moins splendide *Exil*, un album très spirituel, véritable hommage transculturel à la tolérance: à la fois soufi, black et québécois. Reste Daby Touré, une véritable perle de musique folk universelle, qui ouvrira pour Amadou et Mariam. On vous en reparle.

Collaborateur du Devoir

- Tiken Jah Fakoly: au Métropolis, ce soir, à 21h.
- Amadou et Mariam: au Métropolis, vendredi, à 21h, avec Daby Touré en première partie.
- Namori (29 juillet), Z'wa (31 juillet) et Musa Dieng Kala (1^{er} août) offriront leur concert respectif dans le cadre de la série des Spectacles multiculturels, présentée chaque jour à 19h et 21h.
- Lilison Di Kinara (30 juillet) est au programme de la série Musique d'ici et d'ailleurs, présentée à 21h.
- Renseignements: ☎ 514 876-8989.



VICTOR DIAZ LAMICH

C'était la der des der pour la chanteuse des Rita Mitsouko, Catherine Ringer. Et ce sont des adieux puissants qu'elle a livrés au répertoire du groupe-couple-culte, dimanche soir.

Catherine Ringer au Métropolis

Funérailles rock

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Les funérailles ont été rock. Terriblement rock, et vivantes aussi. Catherine Ringer a mis dimanche soir un terme tout ce qu'il y a de plus heureux à la dernière tournée d'un des plus importants groupes français des dernières décennies. Des adieux électriques.

C'était la der des der pour la chanteuse des Rita Mitsouko. Cette tournée entamée après la parution de *Variety* et avant la mort de son compagnon Fred Chichin (guitariste et compositeur des chansons du duo) n'ira pas plus loin que Montréal. Valises. Pour la suite, il faudra attendre: Catherine Ringer a parlé de poursuivre en solo, mais elle ne sait pas trop. Sauf pour une chose: les Rita, c'est terminé.

Et ce sont des adieux puissants que Ringer a livrés au répertoire du groupe-couple-culte qu'elle formait avec Chichin. Avant de chanter une seule note, Ringer a saisi le micro pour expliquer que cette tournée avait débuté avec Fred et qu'elle se terminait sans lui, et que... merci Fred. Applaudissements. Et musique. Mais pas de larmes.

Au contraire, Ringer a mené la barque avec l'énergie la plus imposante qui soit. L'émotion était dans la musique, pas ailleurs. Et quelle musique... Les Rita, c'est la fête dans la mort, un coup de pied au conformisme, un salut rageur à la liberté. Celle des sens, des mots et du corps. Quand on fait des funérailles aux Rita, c'est le sourire aux lèvres et la fièvre aux jambes.

Ainsi, Catherine Ringer, certainement la plus extraordinaire performeuse de l'Hexagone. Une dame qui définit en deux chansons et trois

mouvements la notion de bête de scène. Ex-danseuse, Ringer bouge magnifiquement bien. Comédienne à ses heures, elle fait de chaque chanson un acte de théâtre.

Et c'est de cette manière que les intentions sont signifiées dans les lignes du visage, les mouvements du bassin, la fluidité des mouvements, ce manteau dont elle se débarrasse avec fracas. Rien n'est terne ni morne. Chaque phrase et décharge de guitare sont senties et ressenties.

Voir Catherine Ringer sur scène est en soi mémorable. D'autant plus quand on sait qu'on assiste à une certaine mort des Rita Mitsouko, que la chanteuse trouve la force de transformer cette tristesse ambiante en énergie libératrice et que tout le groupe fasse littéralement briller Chichin dans son absence.

Mais on est resté sur notre faim à deux égards: par le choix d'un répertoire largement ponctué de pièces en anglais (on est aux Francos ou on ne l'est pas), mais aussi par le choix de balancer en rafale pratiquement tout le dernier album du groupe — que peu semblaient connaître — en espérant les incontournables (*Andy, Les Histoires d'A, Marcia Baila*), au point que certains se sont mis à les réclamer à grands cris en fin du spectacle.

Sauf que Catherine Ringer fait bien ce qu'elle veut, et c'est sûrement ce qu'on aime d'elle. Ce spectacle était le dernier d'une longue série et non pas un numéro spécial. Il n'a pas été composé pour dire adieu à personne. Ni pour faire pleurer. Alors? On danse et on fait un doigt d'honneur à la mort qui a assassiné Chichin.

Le Devoir

WD-40 - Né pour être sauvage

Portrait non huilé d'un groupe corrosif

PHILIPPE PAPINEAU

Depuis 14 ans, à travers de nombreuses malchances et une tendance naturelle à l'autosabotage, le groupe rock country WD-40 mène une lutte éreintante vers une gloire qui tarde toujours à venir. Le réalisateur et musicien Pierre-Alexandre Bouchard a tiré de leur parcours en montagnes russes un portrait pas propre pour un sou mais fort sympathique, à l'image du groupe.

Le documentaire *Né pour être sauvage, l'histoire trouble de WD-40*, qui sera présenté gratuitement ce soir dans le cadre des FrancoFolies, s'attarde sur les deux membres principaux du groupe, les frères Alex et Étienne Carrier, mieux connus par les fans sous les noms d'Alex Jones et de Jean-Loup Lebrun.

«C'est un band qui a toujours fait peur au monde, qui n'est pas tellement connu mais dont presque tout le monde a déjà entendu parler», explique le réalisateur Pierre-Alexandre Bouchard, aussi chanteur de la formation El Motor. «Mais ce qui m'intéressait avec WD-40, c'étaient les deux monstres que sont ces frères-là.»

Parce que si le documentaire nous montre deux êtres très sympathiques, Alex a abusé par le passé des substances de toutes sortes, tandis qu'Étienne a une tendance dépressive. Un mélange explosif et une dynamique fraternelle emberlificotée qui n'ont certainement pas aidé les auteurs de *Tout pour le rock* et de *Souvenir d'Amos* à sortir de leur carcan alternatif. «Ce sont des personnages complexes, assez intéressants, assu-

res Bouchard, qui les connaît de longue date. Si c'avaient été deux pêcheurs, j'aurais fait le film pareil, c'est pas mal plus les gars qui m'intéressaient que la musique.»

Pour *Né pour être sauvage*, le réalisateur, caméra à l'épaule, a suivi en 2007 une tournée particulièrement ratée au Saguenay. En parallèle, on peut aussi voir des images d'archives d'une tournée similaire, enregistrées il y a plusieurs années. Mêmes paysages, mêmes déboires, même résultat. «Entre ces deux époques, il s'est passé plein de choses, il y a eu des signatures avec les maisons de disques, mais peu importe la machine derrière eux, ça n'a jamais marché.»

À travers l'heure et demie du documentaire, le néophyte verra passer quelques incontournables de la galaxie WD-40, comme le

réalisateur Éric Goulet, Monoc' Serge, le journaliste Eric Parazelli et le fondateur de la SOPREF, Jean-Robert Bisailon, mais aussi le critique Claude Rajotte et même... Michaëlle Jean!

Le film à petit budget n'est pas l'éché, l'image bouge, le son est tiré du micro de la caméra. «Je voulais que le film soit le plus punk possible, comme eux. Les images d'archives n'ont pas été travaillées, le son distorsionné et c'est correct, parce que c'est ça, le band. C'est WD-40 qui joue au Café Chaos, c'est pas le dernier U2!»

Le Devoir

■ *Né pour être sauvage* sera diffusé gratuitement ce soir, au pavillon du Parc des festivals, et sera suivi d'une prestation de WD-40.

Carte blanche à Michel Fugain

On est tous amis, c'est la fête!

SYLVAIN CORMIER

La carte blanche, longtemps, fut la tartine à tout beurrer des FrancoFolies. On prenait une vedette de passage, on lui adjoignait d'autres vedettes de passage, quelques refrains étaient échangés et puis voilà. Solution de facilité, rentabilisation des effectifs. Le procédé est moins utilisé aujourd'hui: la mèche est éteinte.

Il y avait donc motif à méfiance, dimanche soir à Wilfrid: je reconnaissais, à la liste des chansons remise aux journalistes, l'exact déroulement du spectacle de Michel Fugain, tel que vu (et apprécié) le printemps dernier. À peine ajoutait-on ça et là un Bruno (Pelletier), un Daniel (Lavoie) ou une Véronique (Sanson). Sur les 43 titres donnés en *medleys* ou en entier, on comptait sept duos et deux trios Michel-Daniel-Bruno. Sur papier, la carte blanche semblait fort peu noircie.

C'était mal juger de la capacité, chez Fugain, de rendre spectaculaire un spectacle: oui, le spectacle, dans sa conduite, était le même. Le même formidable déploiement de mimiques, de gestes et de grandes enjambées. La même essoufflante suite de chansons à succès enfilées pour ainsi dire sans pause. La même incroyable dépense d'énergie: Fugain est une comédie musicale, un Big Bazar à lui tout seul.

Débarquer dans ce feu roulant, cela signifiait, pour Pelletier comme pour Lavoie, faire la démonstration d'un dynamisme équivalent, l'obligation d'en faire autant.



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Michel Fugain et Bruno Pelletier en parfaite fusion, dimanche soir, à la salle Wilfrid-Pelletier.

Ce qui n'était pas peu dire. Avec Fugain, être un peu complice ne suffit pas: il fallait être extrêmement complice. Avec Fugain, c'est du bras-dessus bras-dessus, du je-te-regarde-tu-me-regarde. Ce n'étaient plus des duos, mais des numéros à deux. Jusqu'à demain peut-être. Une belle histoire devenait-elle. Une belle histoire devenait-elle. En présence commune de Fugain et Pelletier, une sorte de match de balle, et Pelletier devait avoir le réflexe vif.

Et même quand Fugain a laissé

à Lavoie le terrain pour qu'il chante *Je voudrais voir New York*, c'était pour mieux réagir. Regroupé avec ses musiciens autour des amplis, il regardait et écoutait Lavoie plus qu'intensément, offrant ça et là des chœurs manière *gospel*: ce regard, cette écoute rendaient la millième version de l'immortelle mille fois plus puissante. À la fin, le petit Michel a littéralement sauté au cou du grand Daniel. C'était exagéré, théâtral, c'était Fugain sursignant le moment, mais ça

fonctionnait à plein: la foule exultait. Belle leçon de music-hall: tout de l'art de l'emphase.

J'ai quitté à l'entracte, tombée oblige, mais la suite était écrite: Fugain allait rendre l'arrivée de Véronique Sanson événementielle, puis allait ramener les autres copains, comme dans sa chanson: «On est tous amis, c'est la fête!» Et puis, il allait finir le *show* tout seul comme un grand. Un grand saltimbanque.

Collaborateur du Devoir

NOS CHOIX

Daphné

Enième séance de rattrapage aux Francos: prix Constantin 2007, la chanteuse française Daphné est à son deuxième album croquignolet comme tout, l'adorable *Carmin*, et c'est seulement maintenant qu'on en a vent. Ce n'est pas trop tard. Allez voir le clip de la chanson *Le Petit Navire*, dans sa page MySpace: Kad Merad y joue et c'est aussi craquant qu'une bande de Chits. Allez surtout la voir en personne, ce sera l'éblouissement.

■ À écouter: *À côté de la track*, David Marin, disques Pixellia. www.myspace.com/davidmaringouin

mais un peu des deux à la fois.

Sur la scène *Les Rythmes*, ce soir à 20h et 22h

Philippe Papineau

Le Vent du Nord

Le Vent du Nord tourne plus à l'extérieur du Québec que tout autre groupe de musique trad. Et dans les airs, le plus récent disque, permet de comprendre les raisons d'un tel engouement. Une production léchée, de fort belles harmonies vocales, ce parfait mélange de *reels* et de chansons à répondre au tempo folk, de même qu'un caractère aérien parfaitement contagieux.

Sur la scène *Chanson festive* Loto-Québec, ce soir à 21h.

■ À écouter: *Dans les airs*, Le Vent du Nord, Borealis Records

Yves Bernard

www.cinemaduparc.com / 485 POUR 10 FILMS!

Une sélection de films POUR TOUS LES GOÛTS
 INFINIMENT QUÉBEC • BIRD'S NEST (STF)
 LE TEMPS DES CITANS • SOUS LES BOMBES
 MY WINNIPEG • BIGGER, STRONGER, FASTER
 SURFWISE ET MISTER LONELY

CINÉMA DU PARC
 3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT 3575 Du Parc 514-261-1900